

PANORAMA Européen

DES ENTREPRISES

DE TRAVAUX TECHNIQUES AGRICOLES,
RURAUX ET FORESTIERS



Edition 2018



Rédaction

Philippe Caldier, journaliste indépendant
et Éric Drésin, directeur de la CEETAR

avec la collaboration de

Regina Debusschere
Kacper Kustra
Véronique Luyten

Conception graphique et mise en page

Krea Styl Communication

Impression

ICO Dijon

Édition 2018

SOMMAIRE



UN SECTEUR-CLÉ DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT

 **Phil Hogan** : « Un service crucial pour l'agriculture et la foresterie européenne » P. 04

 **Klaus Pentzlin** : « Une organisation européenne plus visible et plus efficace » P. 05

 **Les entrepreneurs des territoires : acteurs incontournables de l'agriculture et de la forêt** P. 06-10

PAYS ET PORTRAITS D'ENTREPRENEURS

 ALLEMAGNE	P. 12	 LETTONIE	P. 30
 AUTRICHE	P. 14	 PAYS-BAS	P. 32
 BELGIQUE	P. 16	 ROYAUME-UNI	P. 34
 DANEMARK	P. 18	 SUÈDE	P. 36
 ESPAGNE	P. 20	 BULGARIE	P. 38
 FINLANDE	P. 22	 LUXEMBOURG	P. 39
 FRANCE	P. 24	 POLOGNE	P. 40
 IRLANDE	P. 26	 PORTUGAL	P. 41
 ITALIE	P. 28	 SUISSE	P. 42



Phil Hogan

« Un service crucial pour l'agriculture et la foresterie européenne »

Les entrepreneurs des territoires fournissent un service crucial pour l'agriculture et la foresterie européenne. Je veux reconnaître ce service, et vous féliciter pour l'engagement dont vous faites preuve pour l'amélioration continue de la technologie en rendant l'agriculture et la foresterie plus compétitive et durable. Les services que vous fournissez sont en outre essentiels au succès de l'économie rurale.

Le secteur agroalimentaire est à juste titre célébré comme un fleuron de la couronne européenne, mais on oublie peut-être à quel point les agriculteurs et les forestiers s'appuient sur les services fournis par nos entrepreneurs. La réalité est que la plupart des agriculteurs n'ont pas les ressources nécessaires pour investir eux-mêmes dans cette technologie; dès lors, quand il s'agit d'ensiler, de répandre du lisier, de moissonner ou de couper les arbres, ils font appel aux experts.

Vos entreprises sont intrinsèquement liées à l'agroalimentaire et à la foresterie, et vous fournissez des emplois hautement spécialisés dans les régions rurales. Les services technologiques dont vous êtes spécialistes sont essentiels pour rendre nos fermes et nos forêts plus productives, plus efficaces et plus durables.

Alors que l'Europe se dirige vers une PAC plus moderne et plus respectueuse du climat, les solutions technologiques seront plus importantes que jamais. Le potentiel de l'agriculture de précision et des solutions axées sur les données commence seulement à être pleinement compris.

En novembre 2017, la Commission a publié une communication sur l'avenir de l'alimentation et de l'agriculture de l'UE. Ce document propose une politique plus moderne et plus bénéfique pour les citoyens de l'UE, en particulier en matière d'environnement et de performance climatique. Nous devons en faire plus pour respecter le programme ambitieux de l'UE en matière de climat et d'environnement.

Pour atteindre ces objectifs, l'investissement en équipement permettant des pratiques agricoles et forestières à la fois durables et compétitives sera indispensable. L'importance du service que les entrepreneurs des territoires fournissent est mis en évidence par le coût de cette technologie, qui est prohibitif pour les agriculteurs et ne peut être justifié financièrement que lorsque des entrepreneurs de travaux agricoles sont au service d'un vaste groupe d'agriculteurs.

Les membres de la CEETAR sont les personnes qui peuvent relever des défis comme ceux-ci, qui ont des implications énormes pour la durabilité agricole, et les objectifs ambitieux globaux définis par l'UE (l'accord COP21 et les Objectifs de Développement Durable).

Je me réjouis donc de la publication de la deuxième édition du Panorama européen des entrepreneurs de travaux agricoles, ruraux et forestiers. Il témoigne du dynamisme et de la présence généralisée des entrepreneurs des territoires et de leur importance pour la définition des objectifs de la future PAC, parce qu'ils comprennent mieux que quiconque l'importance de la technologie et de l'amélioration des compétences et les défis à relever à travers l'Europe.

Phil HOGAN
Commissaire européen

Le mot du Commissaire européen



Klaus Pentzlin

« Une organisation européenne plus visible et plus efficace »

Depuis plusieurs années, le développement de la CEETAR en tant qu'organisation représentative et en tant qu'interlocuteur reconnu par les institutions communautaires et les partenaires européens se renforce.

De fait, en ayant fait le choix d'investir sur le long terme dans un travail technique et politique de qualité, la CEETAR est parvenue, avec l'appui de l'expertise de ses membres, à faire entendre la voix des entrepreneurs des territoires sur des problématiques les concernant directement tout en veillant à apporter une valeur ajoutée aux débats européens.

Les thèmes sont variés et relèvent autant de dossiers techniques (spécifications techniques des machines, la lutte contre le travail illégal...) que de dossiers politiques (réforme de la Politique agricole commune, stratégie forestière européenne...). La mise en place progressive de coopérations ad-hoc avec d'autres organisations représentatives du secteur et la participation à des campagnes collectives a en outre permis de donner une nouvelle envergure aux activités de l'organisation, permettant d'influencer positivement certains dossiers (par exemple pour stimuler le développement de la biomasse dans les énergies renouvelables).

Plus que jamais, les organisations des entrepreneurs de travaux agricoles, ruraux et forestiers en Europe peuvent s'appuyer sur une organisation européenne plus efficace. Cette efficacité se manifeste notamment par l'adhésion chaque année de nouvelles organisations. En 2018, ce seront 23 organisations nationales de 19 pays européens qui seront activement impliquées dans les travaux de la coupole européenne.

En 2015, le premier panorama a apporté un éclairage inédit sur les entrepreneurs et sur les activités qu'ils exercent. Près de trois ans se sont écoulés depuis, et, avec la perspective d'une nouvelle réforme de Politique agricole commune, il était utile de mettre à jour, compléter et approfondir les informations publiées.

C'est l'objet de cette édition 2018, dont le rôle est d'alimenter la réflexion des décideurs tant nationaux qu'euro-péens. Au service des agriculteurs, des propriétaires fonciers et du monde rural, les entrepreneurs des territoires sont des acteurs incontournables en zone rurale où ils contribuent à la satisfaction de nombreux besoins de la société : productions agricoles, mise à disposition du bois en tant que matière première pour la construction, l'énergie, la papeterie, l'aménagement des zones rurales et l'entretien des espaces naturels.

Nous vous en souhaitons une lecture tout autant agréable qu'instructive.

Klaus PENTZLIN
Président

Le mot du Président



Les entrepreneurs de travaux agricoles sont des experts du sol en aidant leurs clients agriculteurs à comprendre et valoriser leur sol, la première valeur de leur exploitation. Crédit photo Soyil France

Acteurs incontournables de l'agriculture et de la forêt

En l'absence de statistiques officielles, puisqu'il n'y a pas d'indicateurs dans l'ESEA, le recensement des entreprises de travaux agricoles, ruraux et forestiers se fonde sur une estimation. A l'aune du nombre des adhérents aux organisations membres de la CEETTAR, une extrapolation raisonnable permet d'estimer à 150 000 le nombre d'entreprises exécutant des travaux agricoles, ruraux et/ou forestiers sur l'ensemble du territoire de l'Union européenne. Compte-tenu de la présence plus que majoritaire des petites et moyennes entreprises dans le secteur, on peut également estimer à 600 000 emplois directs du secteur (y inclus les chefs d'entreprises et les indépendants) à l'échelle communautaire. Dans de nombreux cas, les entrepreneurs des territoires représentent le plus grand groupe d'employeurs dans les zones rurales.

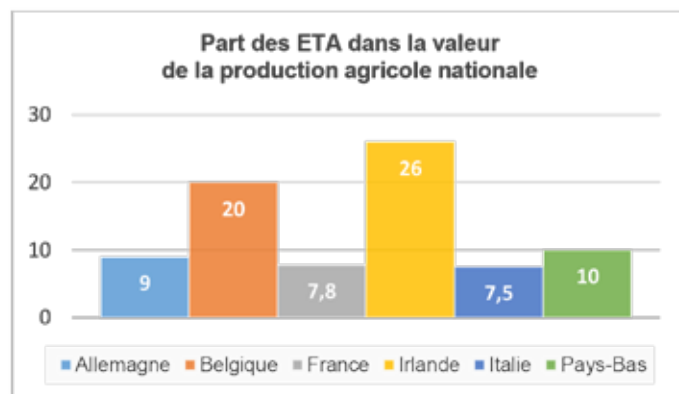
Travaux agricoles : Une diversité de métiers

Par ailleurs, les services prestés dans l'agriculture, la forêt et au profit des collectivités locales recouvrent une très grande diversité de métiers et d'opérations. Ils incluent tout d'abord tous les types de travaux agricoles de travail du sol, de fertilisation, de récolte, de transport et de services à l'élevage et à la gestion agricole. À cela s'ajoute une vaste gamme de travaux d'entretien et d'aménagement de l'espace rural centrés tant sur les réseaux (communication, infrastructure), que sur l'environnement et les

espaces publics.

Enfin, les entreprises de travaux forestiers réalisent un panel étendu de travaux de sylviculture-reboisement, de maintenance et d'exploitation pour le compte de propriétaires, exploitants, négociants et industriels du bois.

Une étude réalisée par la CEETTAR et l'Université Sciences de la vie de Lublin indique que la valeur des services prestés par les seules entreprises de travaux agricoles représente généralement environ 10 % dans la production agricole des États-membres pour dépasser dans certains cas 20 %.



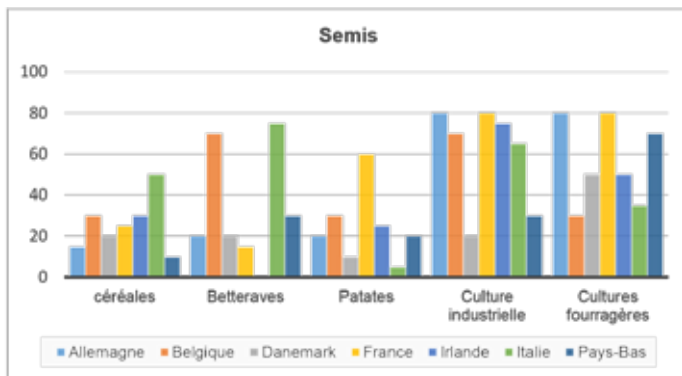
Source : CEETTAR et Université Sciences de la vie de Lublin

On peut toutefois affirmer sans crainte que 60 % des travaux réguliers des champs sont faits par les entrepreneurs, et pour certaines activités de récolte, ce pourcentage peut monter jusqu'à plus de 80 ou 90 % !

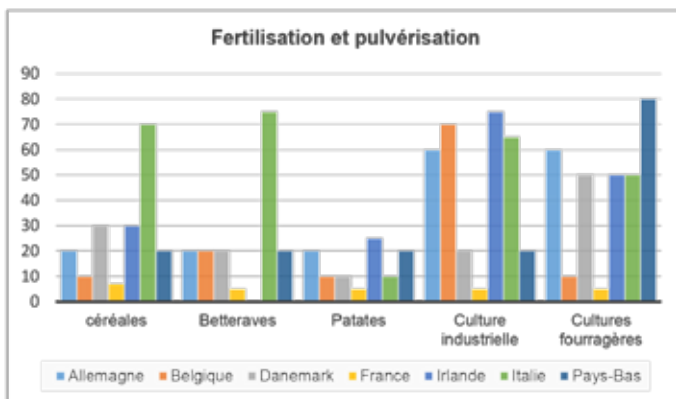
Une analyse plus fine de l'activité de ces entreprises démontre qu'au-delà des travaux de récolte (et incidemment de leur transport), premier travail que les agriculteurs ont externalisé aux prestataires de services agricoles, les entrepreneurs de travaux agricoles sont présents dans toutes les phases du cycle végétal.

Naturellement leur part de marché est variable d'un pays à un autre en fonction de la densité de la production nationale. Cependant la technicité, de plus en plus poussée requise dans l'agriculture, les contraintes environnementales et de santé publique, la concurrence internationale incitent les agriculteurs à se tourner vers des professionnels équipés et qualifiés. Les tableaux ci-après illustrent cette réalité auprès d'un échantillon représentatif de pays européens.

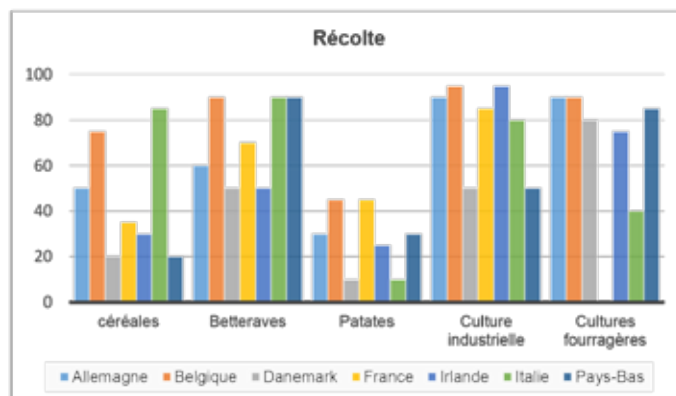
- En France, plus de 65 % des exploitations agricoles spécialisées en grandes cultures et plus de 75 % des élevages agricoles font appel à des entrepreneurs. Ces derniers récoltent la betterave sucrière sur plus de 250 000 ha.
- En Allemagne, les entrepreneurs agricoles récoltent et ensilent près de 90 % du maïs. Pour le seul maïs grain, cela correspond à 1,35 millions d'ha et 54 millions de tonnes ;
- En Irlande, plus de 80 % des 25 millions de tonnes d'ensilage d'herbe est récolté chaque année par des entrepreneurs agricoles ;
- En Italie, les entrepreneurs réalisent les travaux de préparation de sol sur plus d'un million d'ha et la récolte (grandes cultures et légumes) sur près de 2,5 million d'ha.



Source : CEETAR et Université Sciences de la vie de Lublin



Source : CEETAR et Université Sciences de la vie de Lublin



Source : CEETAR et Université Sciences de la vie de Lublin

production

Travaux ruraux : clé de l'aménagement du territoire

Les entrepreneurs jouent également un rôle important auprès des collectivités territoriales et les organismes de gestion des infrastructures, afin qu'ils puissent répondre aux exigences de sécurité sur les routes, de qualité et d'efficacité des réseaux, voies navigables et garantir la bonne exécution de services publics.

Ainsi le temps imprévisible de ces dernières années a montré à plusieurs reprises que, dans des conditions météorologiques hivernales rigoureuses, la circulation s'arrête complètement, si vous ne pouvez compter sur des services de déneigement ou de déblaiement extérieurs. C'est pourquoi des nombreux entrepreneurs sont en capacité d'opérer l'entretien des voies et des voies navigables et de garantir que les réseaux de circulation restent continuellement disponibles dans des conditions de sécurité maximales.

En outre, ces entrepreneurs prennent soin de toutes sortes d'espaces verts tout au long de l'année. Qu'ils maintiennent des terrains de sport, fauchent des bordures d'herbe ou coupent les arbres le long de nos routes ou appliquent du paillis à de vastes étendues de terres non cultivables, ces entreprises possèdent l'expertise requise en matière de planification, d'expérience et de techniques.

Enfin, l'aménagement du territoire en zone rural continue de subir de grands changements concernant l'utilisation des terres, la répartition de la population et la valorisation des territoires. Par leur ancrage local, leurs compétences et équipements les entreprises de travaux ruraux sont en mesure d'accompagner de manière concrète le développement des territoires ruraux, aujourd'hui en pleine mutation.

Ils confortent ce faisant le développement économique et influent sur l'emploi en garantissant une meilleure offre et une égalité d'accès des services aux populations, ils améliorent la qualité du cadre de vie et, plus largement, à l'égalité des chances des habitants des zones rurales et aident de plus à préserver les espaces naturels spécifiques ou sensibles.

Cela implique que le spectre des entreprises de travaux ruraux est particulièrement large.

Aux Pays-Bas seulement, chaque année, les entrepreneurs de travaux ruraux :

- entretiennent plus de 10 000 kilomètres d'abords des routes ;
- entretiennent plus de 140 000 kilomètres de fossés et de cours d'eau ;
- exécutent 70 % de tous les travaux de terrassement ;
- s'assurent que 10 000 hectares de terrains de sport sont prêts à être utilisés quotidiennement.

Entretien des réseaux	Aménagement du territoire	Travaux environnementaux	Loisirs
<ul style="list-style-type: none"> • fauchage des accotements • entretien des haies • balayage de route • Déneigement • entretien des fossés • entretien-élagage de différents chemins, près des lignes électriques et à proximité des voies ferrées... 	<ul style="list-style-type: none"> • préparation des routes • terrassement pour la construction • travail en sous-sol avant remise en état d'origine • construction et démolition de bâtiments • création de système d'assainissement non collectif • installation des clôtures... 	<ul style="list-style-type: none"> • création d'espaces verts et aménagement paysager • aménagement foncier en milieu agricole et forestier • maintenance de cours d'eau • création de systèmes de drainage-irrigation • vidange et épandage d'effluents • contrôle des espèces invasives • récupération et mise en valeur de la biomasse issue d'activités vertes... 	<ul style="list-style-type: none"> • nettoyage des plages • coupe d'algues • préparation d'aires de loisirs, d'aires de festivals, • création et entretien de terrains de golf, d'équipements sportifs collectifs • création et damage et de pistes de ski...

Travaux forestiers : l'entrepreneur, un acteur incontournable

La forêt occupe une place importante en Europe, couvrant près de 182 millions d'hectares au sein de l'Europe des 28, soit environ 43 % de la surface totale. Les surfaces boisées dépassent même légèrement les surfaces consacrées à l'agriculture (41 %) et elles représentent plus de la moitié du territoire national en 2015 pour sept États membres. Un peu plus des trois-quarts du territoire national est couvert de forêts en Finlande et en Suède, suivi de la Slovénie (63 %), tandis que pour quatre autres pays (Estonie, Lettonie, Espagne et Portugal) la forêt représente 54-56 % du territoire national.

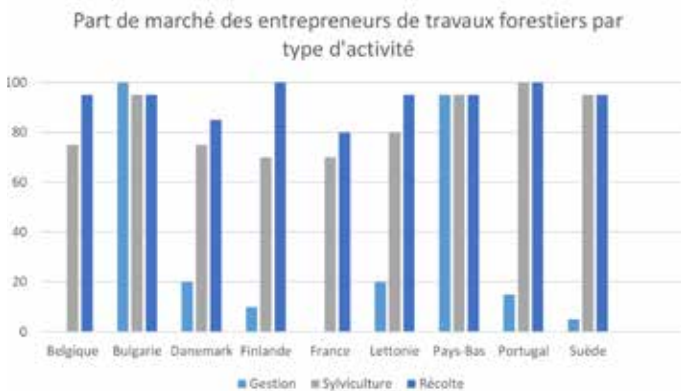
Les entreprises de travaux forestiers sont pour la plupart des micro, petites ou moyennes entreprises et relativement spécialisées. On en dénombre environ 50 000 employant 100 000 personnes actives, présentes à tous les stades du développement des forêts. Elles mettent à disposition des services de sylviculture, de récolte du bois et de distribution d'énergie aux agriculteurs, aux coopératives et aux propriétaires forestiers privés, à l'indus-



Les entreprises de travaux forestiers sont pour la plupart des micro, petites ou moyennes entreprises et relativement spécialisées

trie du bois, à l'industrie bioénergétique, aux autorités locales et aux institutions publiques. Ils assurent la production de bois de qualité, une gestion simplifiée des parcelles, l'amélioration qualitative des peuplements et la croissance des plus beaux arbres. Certains entrepreneurs diversifient leurs activités en matière de gestion forestière, d'approvisionnement en bois de chauffage, de bois de chauffage, de logistique et de transport.

Il existe trois grandes catégories de travaux dans la forêt : les opérations sylvicoles, les opérations de récolte / expédition et la production de copeaux (plaquettes forestières).



Les travaux de sylviculture sont réalisés par des entrepreneurs dans le strict respect des règles de sécurité et de protection de l'environnement. Les entrepreneurs forestiers appliquent les principes de la gestion durable des forêts. Dans le même temps, les certifications forestières (PEFC ou autres) se développent continuellement dans le secteur. La protection des plantes et la régénération des semis ou des plantes, la prévention et le contrôle des incendies de forêt, la restauration de l'hydrologie forestière, la création d'espaces verts, l'aménagement paysager et l'amélioration de la qualité des arbres individuels font partis de ses activités prioritaires. Dans des pays aussi divers que la Belgique, la Bulgarie, le Danemark, la Finlande, la France et la Suède, les entrepreneurs forestiers exécutent entre 70 % et 90 % des opérations sylvicoles.

Les opérations de récolte commencent par abattre les arbres, ébrancher les branches et couper les arbres abattus dans une large mesure. La récolte est effectuée manuellement (tronçonneuse) ou mécaniquement par des machines forestières spéciales (moissonneuse). Il existe plusieurs façons de dérapier les arbres tombés: le porteur (engin automoteur avec grue et remorque), le débardeur (équipement automoteur avec treuil ou pince), le câble aérien (utilisé en montagne ou en haute altitude). zones d'intérêt) ou, rarement, à cheval (dans les zones protégées).

Les copeaux de bois de forêt sont principalement faits de bois rond de qualité non industrielle et de branches de bois. Stockés en bordure de route ou sur un terminal bois, le bois énergie est soit ébréché, soit écrasé par une machine spéciale.

La récolte totale dans les forêts de l'UE-28 était de 522,3 millions de mètres cubes en 2010. Entre 80% et 99 % des opérations de récolte de ces coupes sont effectuées par des entrepreneurs forestiers : sans eux, les secteurs du meuble, de la papeterie et une partie de la construction ne peuvent exister. En outre, des dizaines de millions de mètres cubes de copeaux forestiers sont produits pour la production de bioénergie.

Performance et innovation

Dans un contexte très concurrentiel, avec le concept d'agriculture 4.0 déjà en application, c'est à dire une agriculture connectée et durable en Europe, les entreprises de travaux agricoles, ruraux et forestiers adoptent continuellement le défi de la nouvelle technologie... Ainsi quelque soit leur branche d'activités, elles se caractérisent par une haute intensité capitalistique. En offrant des services qui ne peuvent être exécutés sans l'utilisation d'un équipement du plus haut niveau technologique, ces entreprises s'obligent à disposer d'un parc d'engins performants, intégrant les dernières innovations et à même d'exécuter un travail de qualité. Ainsi, selon une étude interne, le secteur investit près de 6 milliards d'euros par an. Il n'est pas surprenant de constater que souvent les entrepreneurs sont ceux qui permettent l'application rapide de nouvelles technologies sur le terrain : grâce à eux, agriculture de précision, agriculture 4.0, intensité durable sont des concepts déjà appliqués ou en cours de mise en oeuvre.

De même, ces entreprises, conséquence de leur dimension innovante, se caractérisent par l'emploi d'une **main d'oeuvre qualifiée** et des métiers qualifiants. En effet, la pleine maîtrise de l'innovation technologique requiert des employés formés, qualifiés et à même d'acquérir de nouveaux savoirs. Dans plusieurs États membres, des programmes de formation professionnelle reconnus sont déjà en place ou en cours de l'être.

La combinaison de ces deux éléments aboutit naturellement au besoin pour les entrepreneurs de garantir la qualité de leurs services. Ainsi, le recours à la certification, quand il n'est pas obligatoire dans certains cas (application de produits phytosanitaires...), est une pratique majoritaire dans le secteur, car malgré les contraintes et les efforts que le recours à la certification implique, le secteur est conscient de sa valeur ajoutée. D'une part, c'est la garantie pour les clients d'obtenir le niveau de service qu'ils méritent en dynamisant le professionnalisme des entrepreneurs ; d'autre part, cela encourage l'application de normes élevées en matière de santé & sécurité et le respect des règles environnementales.

Un atout pour les secteurs agricole et forestier

Les entrepreneurs de travaux agricoles, ruraux et forestiers réunissent les meilleurs atouts pour offrir des services adaptés et dans les meilleurs délais aux exploitants agricoles, aux propriétaires forestiers et leurs autres clients.

Une technique affûtée, un personnel qualifié ainsi qu'une planification professionnelle du processus de travail même plus complexes permettent de fournir des **résultats efficaces** tout en permettant le **contrôle des coûts**.

L'agriculture est un secteur particulièrement confronté à des exigences de plus en plus élevées au niveau de la gestion des exploitations et du marketing.

L'entrepreneur de travaux agricoles, ruraux et forestiers offre, d'une part, une technique moderne à un coût avantageux. D'autre part, le travail, basé sur des contrats, est flexible et le client reçoit les services dont il a besoin, quand il en a besoin. Enfin, le fait pour l'agriculteur de pouvoir se passer d'investissements propres en machines de se débarrasser de certains risques financiers, ce qui est d'autant plus important pour les jeunes exploitants, et de consacrer ainsi des moyens financiers supplémentaires à la croissance de son entreprise et du temps précieux à la gestion de celle-ci. Il en résulte dès lors une **compétitivité** accrue des exploitations.

Si main-d'oeuvre et technique au sein d'une entreprise ne peuvent être exploitées au maximum ou que l'acquisition de nouvelles machines fait exploser les coûts, il est souvent judicieux, du point de vue de la gestion du travail et de l'exploitation, de faire appel à des spécialistes extérieurs, la démarche pouvant dans de nombreux cas améliorer la **qualité du travail**. Cela est d'autant plus vrai qu'en mettant en oeuvre les dernières innovations dans le secteur agricole et forestier, les entrepreneurs apportent également un savoir-faire unique.

Les entrepreneurs de travaux prennent également en charge des tâches importantes pour les autorités publiques et satisfont ainsi aux **obligations de sécurité** routière ou en lien avec l'entretien des sentiers, voies et cours d'eau. Les caprices météorologiques de ces dernières années ont démontré plus d'une fois qu'en cas d'épisode hivernal intense, la circulation est entièrement paralysée si l'on ne peut compter sur les services externes de déneigement ou d'épandage de sel. Beaucoup d'entrepreneurs se sont spécialisés dans l'entretien des sentiers et points ou cours d'eau. En outre, ces entrepreneurs s'occupent toute l'année d'espaces verts de tout type. Qu'elles entretiennent des terrains de sport, tondent les bandes ou coupent les arbres en bordure de routes ou encore fassent du paillage sur de vastes surfaces non cultivables, ces exploitations disposent de **l'expertise** en planification, de l'expérience et de la **technique** nécessaires.

Les entrepreneurs des territoires sont engagés dans le développement de la zone où ils opèrent. Ils jouent des rôles différents dans les zones rurales, en soutenant l'agriculture, en fournissant des « services verts », en offrant des lieux de travail hautement qualifiés, contribuant à la prospérité de l'économie et de la communauté. Ils soutiennent activement la réalisation des priorités communautaires du développement rural, car pour eux, **l'attractivité et la durabilité des zones rurales sont des préoccupations quotidiennes**. À ce titre, l'intitulé de la Déclaration de Cork 2.0 « une vie meilleure dans les zones rurales » est le slogan adéquat: investir pour aider la jeune génération à rester, vivre et travailler est urgent.

Malgré la véritable mosaïque du paysage européen des entrepreneurs de travaux forestiers, l'existence de métiers et profils très variés, ces derniers apparaissent comme des acteurs incontournables de la mise en valeur et de l'exploitation de la forêt européenne. Source d'emplois et d'investissements en machines performantes, les entrepreneurs de travaux forestiers occupent ainsi une place de choix dans l'économie rurale et l'industrie du bois européenne, sans oublier le bois-énergie, activité en plein essor. Le recours aux entrepreneurs est aussi la garantie d'une meilleure valeur ajoutée du produit final. Le bois rond est coupé et mesuré depuis le début du processus. Quand l'arbre est abattu, ébranché et coupé en rondins, l'information sur les assortiments de rondins et le volume des arbres est enregistré dans le système informatique embarqué des abatteuses. Cette information actualisée sur la qualité et le volume peut être utilisée pour gérer les logistiques et pour planifier les processus dans les scieries. Ceci contribue à améliorer la valeur finale du produit et à limiter les niveaux de stockage.

Défis actuels des entrepreneurs

Peu ou mal connus du grand public et des décideurs, les entreprises de travaux agricoles, ruraux et forestiers sont pourtant depuis longtemps un partenaire incontournable pour le monde agricole et le monde forestier. Ce déficit d'image nuit fortement à la reconnaissance de la contribution des entrepreneurs de travaux agricoles et forestiers et génère une **concurrence déloyale**, prévalente dans de nombreux pays européens. Cette concurrence déloyale se traduit d'une part par le maintien d'une zone grise dans laquelle la prestation de services est exercée hors de tout cadre légal par des non-entrepreneurs, et d'autre part par une inégalité de traitement entre acteurs équivalents en matière d'accès aux financements publics liés à la PAC.

La **difficulté de circulation** pour les engins agricoles et forestiers sur les routes publiques est un des problèmes majeurs pour les entrepreneurs, qui sont fréquemment en déplacement. La population se plaint de plus en plus de la présence d'énormes machines et des dangers qu'elles représentent dans la circulation locale. Pendant la saison des travaux, il est important que la société soit sensibilisée à l'utilisation de ces engins. Une amélioration des compétences, attitudes des conducteurs et un travail de communication peuvent atténuer ce mécontentement. Par ailleurs, les Etats membres disposent d'une réglementation stricte sur la vitesse et la taille des engins et des charges maximales par essieu qui ne facilitent pas la circulation des véhicules mis sur le marché.

Le problème de la circulation est accentué par l'étalement urbain et le mitage des zones rurales. Cette périurbanisation entraîne le morcellement du parcellaire dédié à la production agricole, contraignant les entrepreneurs à multiplier les déplacements avec leurs engins dans des zones où se concentrent de plus en plus de population pour laquelle la présence de tels engins est source de conflit.

Comme tous les autres secteurs économiques, la technologie numérique et de l'information font bouger les secteurs agricole et forestier dans une nouvelle ère où les données joueront un rôle crucial au profit de l'ensemble des entreprises agricoles et forestières. Les **données** produites par les machines et leurs dispositifs, les données agrégées, traitées et analysées, permettent de réaliser des améliorations substantielles dans de nombreux aspects des processus de production et créent déjà aujourd'hui une nouvelle vision pour l'agriculture et la sylviculture. Les entrepreneurs ont déjà identifié les principaux défis. Sur le plan juridique, le cadre est peu clair et il est urgent de **clarifier les règles de propriété des données** collectées par les contractants lors des opérations exécutées pour leurs clients (par exemple les agriculteurs, les acheteurs de bois). Sur le plan économique, les entrepreneurs devraient utiliser ce flux d'informations pour continuer à développer de nouvelles applications et services et élaborer un modèle d'affaires plus efficace au bénéfice de leurs clients. Sur le plan technique, les entrepreneurs, utilisateurs de divers équipements et marques, sont confrontés à des technologies, des systèmes, des interfaces conflictuelles. Par conséquent, une approche standardisée pour la production de données au niveau européen serait favorablement considérée.

L'accès au financement demeure une préoccupation importante pour toutes les PME. C'est d'autant plus vrai pour les entrepreneurs de travaux agricoles et ruraux que l'investissement en capital est primordial pour l'exécution de l'activité. Depuis le début de la crise, les entreprises ont fait état d'un durcissement des exigences en matière de garanties bancaires. Dans certains pays, la contraction du crédit a été si forte que les banques ont cessé un certain temps d'accorder des facilités de liquidités et drastiquement limiter les prêts. Aujourd'hui encore, même si les choses semblent s'améliorer, les taux d'intérêt peuvent varier du simple au triple entre les Etats membres.

Alors que l'emploi est en recul permanent dans l'agriculture traditionnelle, les entreprises prestant des services techniques en zone rurale constituent un secteur en développement continu, créateur d'emplois qualifiés et qualifiants. Pour accompagner cette évolution, le secteur doit maintenir **l'attractivité du métier** auprès d'un personnel qualifié car les attentes à l'égard des opérateurs est de plus en plus grande et nécessite des profils talentueux, difficiles à trouver.

Enfin, d'autres thèmes tels que les marchés publics, la fiscalité sur l'énergie, les poids de la réglementation, le changement générationnel ou encore la rentabilité des activités sont également au coeur des réflexions des entrepreneurs.

Pays et portraits
PAYS et
PORTRAITS D'ENTREPRENEURS
d'entrepreneurs



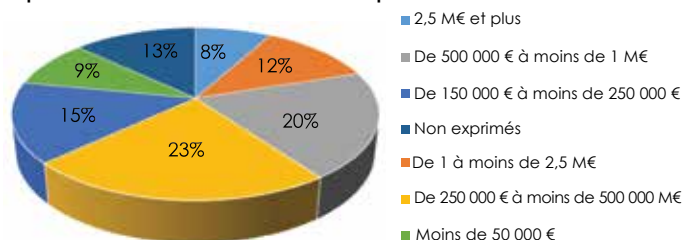
Les entrepreneurs de travaux agricoles allemands sont soumis à de nouvelles contraintes réglementaires de transport sur la route depuis le 1^{er} juin 2017

Le secteur en chiffres

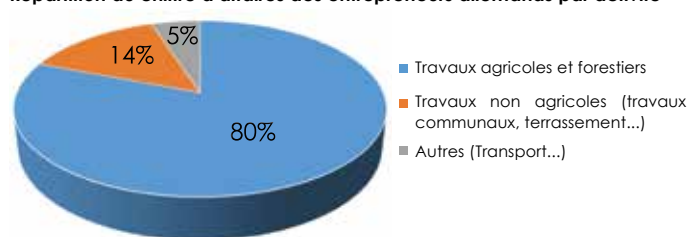
L'association allemande BLU regroupe environ 2 000 entrepreneurs de travaux agricoles, ruraux et forestiers sur un total d'environ 6 000 entreprises professionnelles existant actuellement en Allemagne. Toutefois, plus de 40 % d'entre elles sont exploitées en tant qu'activités complémentaires par des entreprises agricoles.

Activités : avec une part de plus de 70 %, l'agriculture reste le groupe de clients le mieux représenté, avec des services allant « des semis jusqu'à la récolte ». L'alimentation et l'évacuation des déchets des installations au biogaz utilisées dans la production d'énergie sont devenues aujourd'hui, grâce aux quelque 600 millions d'euros/an générés ces dix dernières années, une part essentielle du chiffre d'affaires, et on estime que les entrepreneurs de travaux agricoles ont une part de marché de plus de 90 % sur ce secteur qui compte 8 000 installations sur tout le territoire. La part des travaux non agricoles, notamment les travaux communaux, est en croissance.

Répartition du chiffre d'affaires des entrepreneurs allemands en 2016



Répartition du chiffre d'affaires des entrepreneurs allemands par activité



Chiffre d'affaires et investissements : selon la BLU, le chiffre d'affaires global de la branche atteint environ 3,7 milliards d'euros par an, soit 9 % de la valeur totale de la production agricole. Avec un chiffre d'affaires moyen par entreprise de 744 000 € en 2016, les entreprises allemandes de travaux agricoles, ruraux et forestiers ont un profil très varié, pouvant employer jusqu'à cent personnes. On estime qu'elles investissent chaque année environ 800 millions d'euros pour faire profiter leurs clients des progrès techniques du secteur agricole et pour acquérir de nouvelles parts de marché.

En 2017, la conjoncture agricole allemande est bonne et favorable aux investissements des entrepreneurs (cf tableau).

Emploi et formation : environ 30 000 salariés travaillent dans les entreprises allemandes de travaux agricoles, ruraux et forestiers. Depuis dix ans, un métier accessible via une formation est proposé aux salariés de ces entreprises. Chaque année, 230 jeunes terminent leur apprentissage professionnel d'ouvrier spécialisé en services agricoles et constituent une main-d'œuvre qualifiée pour les entreprises de travaux agricoles, ruraux et forestiers. Pour des tâches plus complexes relevant de la gestion d'une exploitation, il est possible de suivre une formation supplémentaire de « maîtrise en services agricoles ».

Investissements moyens en machines et équipements par entrepreneur de travaux agricoles allemand en 2016 et 2017 (1 000 €)

Machines	Avril-sept 2016	Avril-sept 2017
Machines et équipements	139	155
Tracteurs + téléscoiques + transport	103	139
Machines de récolte (automotrices, moissonneuses-batteuses)	209	226
Équipements pour les grandes cultures : labour, semis, fertilisation...	58	51
Machines de récolte de fourrages	80	80

Source LU aktuell 07/2017

Activités et projets

Outre la dernière édition réussie de la foire DeLuTa qui a réuni à Brême quelque 12 000 entrepreneurs début décembre 2016, la priorité de la BLU est de réunir connaissances théoriques et pratiques grâce à la création de quatre comités de travail thématiques (Technique et électronique, droit et personnel, organisation et économie, services aux communes), à la coopération entre entrepreneurs et aux échanges avec divers organismes professionnels ou politiques (Commission européenne, CEETAR, etc).

Les sujets d'actualité de la profession sont multiples (réglementation liée à la circulation des machines sur la route, formation professionnelle, temps de travail, image et acceptation du métier, développement de la nouvelle branche « Junger BLU », digitalisation et Big Data..) et l'objectif de la BLU est d'aider les entrepreneurs à se développer et à définir un cap et des activités rentables. « Il existe encore de réelles possibilités de développement au sein de l'agriculture traditionnelle », affirme le Dr Martin Wesenberg arrivé à la tête de la BLU début 2016.

Gerhard Strompen

L'entreprise Gerhard Strompen

La passion du service
depuis trois générations

Avec trois piliers dans ses activités (agriculture, terrassement et bioénergie), l'entreprise Gerhard Strompen vise davantage de coopération avec d'autres entrepreneurs, avec le souci de se distinguer par des services uniques et de qualité.

Depuis sa création par Laurenz Strompen en 1965, l'entreprise Gerhard Strompen est passée aux mains d'une deuxième génération de 1984 à 2012 avec Gerhard Strompen et sa femme Wilma, pour être finalement gérée par une 3^e génération depuis 2013, avec les deux frères Michael et Rainer Strompen. L'entreprise a développé un portefeuille complet d'activités de services couvrant trois secteurs : l'agriculture, depuis les semis jusqu'à la récolte, les travaux de terrassement (construction d'égouts et transport de terres pour les communes), puis la bioénergie depuis 2010.

Au sein de l'entreprise, les deux frères Strompen sont très complémentaires, Michael s'occupant des aspects techniques (direction technique, atelier, réparation des machines) et Rainer des aspects commerciaux et relation clients. Rainer est par ailleurs aussi membre du Präsidium (Bureau) de la BLU, l'Association allemande des entrepreneurs de travaux agricoles.

Des services variés

Les clients de l'entreprise sont dans un rayon de 25 km, avec un profil varié, les agriculteurs de la région étant éleveurs de bovins ou de porcs, ou bien aussi producteurs de légumes. Les cultures dominantes sont les céréales, le maïs, les fourrages, mais aussi les pommes de terre et les betteraves à sucre. Les prestations agricoles proposées par l'entreprise sont donc très variées : travail du sol, semis, fertilisation, épandage de chaux, protection des cultures, récolte, logistique et transport.

« Notre priorité actuelle est de développer la coopération avec d'autres entrepreneurs pour gagner en efficacité », explique Rainer Strompen. À titre d'exemple, la récolte de betteraves est réalisée



Michael et Rainer Strompen

en coopération avec d'autres entrepreneurs depuis 1995 et neuf entrepreneurs se sont réunis au sein d'une seule structure depuis 2016 pour récolter un total de 1800 ha de betteraves avec trois aracheuses Grimme.

Développer les niches

Les prestations de l'entreprise dans le secteur du terrassement sont très également très variées : travaux de défrichage, construction de routes, remplacement de sol, travaux d'égouts et de drainage, infrastructures pour pavés.

Quant à la section bioénergie, elle a vu le jour en 2010 avec la construction d'une installation de biogaz par un consortium d'entreprises qui a fait faillite en 2014, d'où la reprise de cette installation par Strompen en 2015. « Nous livrons chaque année environ 15 000 t d'ensilage de maïs et 13 000 t de lisier de bovins et de porcs à cette installation de biogaz qui produit 1 000 kW de courant à l'heure et 800 kW de chaleur utilisés pour le chauffage de tomates sous serres », affirme Rainer Strompen.

Quelles sont les préoccupations actuelles de l'entreprise Strompen ? « Nous avons une pression croissante de la part de notre industrie (les hausses de prix des fabricants de machines agricoles ne pouvant être répercutées aux clients) », précise Rainer Strompen qui estime que l'avenir de l'entreprise reposera sur des partenariats et davantage de coopération, et sur le développement de niches de services ou de techniques spéciales qui ne sont pas proposées par les autres entrepreneurs.

L'entreprise Gerhard Strompen en chiffres

Située à Straelen en Rhénanie du nord Westphalie

- 28 salariés dont 10 temporaires
- 3 domaines d'activité : agriculture, terrassement, bioénergie
- un chiffre d'affaires total de 5,2 M€
- 3 500 ha de surfaces agricoles en tant qu'entrepreneur

L'entreprise a obtenu le label « AFB » (Anerkannter Fachbetrieb= Entreprise spécialisée reconnue) décernée par la BLU et qui est une garantie de qualité de travail et de satisfaction des clients. Une soixantaine d'entrepreneurs allemands ont obtenu ce label à ce jour, cinq étant en cours pour l'obtenir.

Pour en savoir plus



BLU Bundesverband
Lohnunternehmen e.V.

Nom : Bundesverband
Lohnunternehmen e.V.
Président : Klaus Pentzlin
Directeur : Dr Martin Wesenberg
Adresse : Seewiese 1,
D - 31555 Suthfeld-Riehe
Tél. : + 49 572 374 970
E-mail : info@lu-verband.de
Site web : www.lohnunternehmen.de

AUTRICHE



De gauche à droite lors du Lohnunternehmer-Tag 2017 : Eric Tanzer (AgrarCommander), Klaus Penzlin (Président BLU Deutschland), Manfred Humer (Président VLÖ), Markus Baldinger (Directeur général Pöttinger), Detlef Walter (Conseiller AGROprob), Kurt Herbing (FarmFacts), Helmut Scherzer (Directeur général VLÖ)

Le secteur en chiffres

Créée en mars 2010, la VLÖ (Vereinigung Lohnunternehmer Österreich ou Association des entrepreneurs de travaux agricoles autrichiens) compte actuellement 187 membres. De 2010 à 2014, la VLÖ a travaillé en étroite collaboration avec Maschinering Österreich (Cercle d'échanges d'Autriche), et ce n'est qu'à partir de mai 2015 qu'elle fonctionne de façon autonome et opérationnelle, avec son propre directeur général (Helmut Scherzer) et des bureaux à St Florian près de Linz dans le Land de la Haute-Autriche.

Activités : les membres de la VLÖ sont répartis dans toutes les régions et plus de 90 % d'entre eux sont des entreprises familiales actives dans différents secteurs d'activité (voir carte). Avec une part

de 60 %, l'agriculture reste le secteur le mieux représenté (travail du sol, semis, fertilisation, récolte), suivie des travaux communaux (20 %), des travaux forestiers (15 %) et des activités de terrassement (5 %).

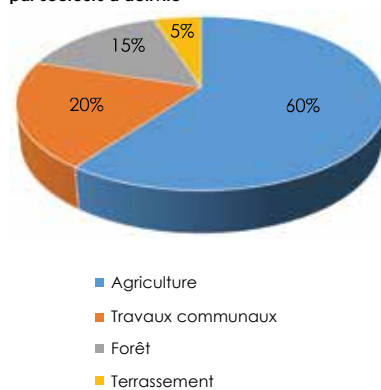
Emploi : on estime que la branche des services à l'agriculture (entrepreneurs de travaux agricoles) représente 400 à 450 entreprises en Autriche employant un total d'environ 1 500 salariés, avec une moyenne de 3 à 4 salariés par entrepreneur.

Chiffre d'affaires : en l'absence d'enquêtes officielles, le chiffre d'affaires par entrepreneur peut être estimé de 350 000 à 400 000 €. Les 187 membres de la VLÖ réalisent un chiffre d'affaires annuel estimé à environ 70 millions d'euros.

Répartition régionale des membres de VLÖ



Répartition des membres de VLÖ par secteurs d'activité



Activités et projets

Principales activités de VLÖ en 2016 et 2017 : augmentation du nombre des membres, construction de partenariats avec des entreprises du secteur afin de consolider financièrement l'association, améliorer l'image et la connaissance de l'offre des entrepreneurs grâce à une communication active (Mensuel Lohnunternehmer aktuell, relations publiques, internet...), conseils et professionnalisation de la branche, lobbying pour représenter les intérêts des entrepreneurs vis-à-vis des autorités publiques, formation des entrepreneurs et de leurs salariés, création de prestations d'adhésion (offre pour les membres), mise en avant des bénéfices que les clients retirent à travailler avec

des entrepreneurs, amélioration de l'acceptation des entrepreneurs dans la société (ces derniers travaillent avec de grosses machines et peuvent être considérés comme gênants sur la route).

Questions d'actualité pour les entrepreneurs de travaux agricoles autrichiens : concurrence avec d'autres acteurs proposant des services à l'agriculture (Cercles et communautés de machines), assurer un équilibre économique par des prix rentables, circulation routière (acceptation des machines sur la voie publique), recherche de salariés qualifiés (motivations et création de conditions de travail acceptables), évolution des structures agricoles (forte spécialisation dans certaines branches et arrêt de nombreux agriculteurs par manque de rentabilité économique), qualification technique des salariés.

Peter Kircher

L'entreprise Peter Kircher

Une offre complète de services

Basé à Neukirchen sur Vöckla en Haute-Autriche, Peter Kircher a démarré ses activités de services dès l'année 1992 à l'âge de vingt ans. Après avoir démarré avec des activités de semis et de pressage de paille, l'entreprise élargit ses prestations à l'ensilage d'herbe et de maïs et au transport associé.

J'apprécie mon travail d'entrepreneur de travaux agricoles pour deux raisons : le travail dans la nature et mon ancrage dans le milieu agricole », explique Peter Kircher dont l'objectif est d'aider ses clients agriculteurs à améliorer leur productivité grâce à ses services. La plupart des clients de l'entreprise se situent dans un rayon de 30 km, la livraison du lisier pour des installations de biogaz pouvant aller jusqu'à 250 km. « Nous sommes dans une région d'élevage laitier intensif, marquée par de petites structures et un paysage vallonné », rappelle Peter Kircher. L'éventail des services proposés est très large, allant de tout type de travaux agricoles (travail du sol, semis, fertilisation, traitement des cultures, récolte de céréales et de maïs, récolte de fourrages pour l'alimentation du bétail, ensilage, épandage de lisier..) aux travaux communaux, travaux d'entretien du paysage ou travaux hivernaux (déneigement). L'activité principale reste la récolte de fourrages pour les éleveurs avec une ensileuse et une remorque. L'entreprise a été lauréate du LU-Award 2016, dans la catégorie des entreprises ayant plus de quatre salariés, un concours qui honore les meilleurs entrepreneurs du pays.

Des prestations fiables et de qualité

Peter Kircher emploie aujourd'hui 14 salariés permanents pour un chiffre d'affaires compris entre 1,5 et 2 millions d'euros. Le personnel se répartit entre 10 chauffeurs permanents, deux personnes à l'atelier et deux autres occupées à des tâches administratives.

Le parc de matériel de l'entreprise est conséquent du fait de la diversité de ses activités. « Nous devons être très prudent dans les investissements car le secteur du machinisme agricole est marqué en Autriche par une très forte concurrence et guerre de prix », remarque Peter Kircher qui investit autant dans les machines neuves que d'occasion. Comment l'entreprise fixe-t-elle le prix de ses presta-



Peter Kircher : « Apporter aux clients un service fiable et de qualité »

tions ? « Du fait de notre personnel fixe, nous devons être très vigilant sur nos coûts », précise Peter Kircher qui ajoute qu'il se situe plutôt dans la tranche haute de prix de services. « Nous pouvons nous permettre d'être plus chers que la moyenne à condition d'avoir des prestations fiables qui apportent une satisfaction complète des clients », précise l'entrepreneur.

Optimiser l'approche logistique

Les préoccupations actuelles de l'entreprise sont la recherche de salariés compétents et fiables (que l'entreprise doit former en interne) et la concurrence déloyale des agriculteurs offrant des services à moindre coût. « Ces agriculteurs bénéficient des avantages fiscaux de l'agriculture forfaitaire (ils ne paient ni cotisations sociales ni impôts) sans que les politiques ou autorités autrichiennes ne se préoccupent du problème », regrette Peter Kircher qui, malgré ces problèmes de fond, ne manque pas de projets. « Mon premier objectif est de développer les services existants avec encore plus de professionnalisme », affirme l'entrepreneur. A titre d'exemple, des cartes de parcelles numériques sont utilisées depuis cette année, avec l'enregistrement des travaux effectués. « Cela nous permet d'optimiser l'approche logistique du client », précise Peter Kircher qui intégrera à terme ces données issues de la digitalisation dans le logiciel de gestion de l'entreprise. « Nous devons concilier cadre juridique et pratique et tôt ou tard, les commandes seront prises par ordinateur », résume l'entrepreneur.

Pour en savoir plus



Nom : Vereinigung Lohnunternehmer Österreich

Président : Ing. Manfred Humer

Directeur : Helmut Scherzer

Adresse : Pummerinplatz 2,
AT-4490 St. Florian bei Linz

Tél. : + 43 676/311 22 60

E-mail : info@lohnunternehmer.co.at

Site web : www.lohnunternehmer.at



Les entrepreneurs de travaux agricoles belges réalisent un chiffre d'affaires annuel d'environ 1,45 milliards d'euros par an

Centrale Nationale Agro-Service

Le secteur en chiffres

On dénombre environ 1 200 entrepreneurs agricoles professionnels ayant une activité de plus en plus diversifiée (terrassament, transport) pour occuper le personnel toute l'année.

Chiffre d'affaires global de la branche : environ 1,45 milliards d'euros par an, soit 20 % de la production agricole totale (source : Agro-Service).

Emploi : Dans la commission paritaire pour les entrepreneurs de travaux agricoles, 1 600 salariés travaillent à temps plein et 2 000 salariés à temps partiel. Ces derniers travaillent dans environ 400 sociétés, représentant donc environ un tiers des employés.

Répartition des coûts des entreprises : investissements et amortissement du matériel : 46 %, pièces détachées et réparations : 21 %, salaires et contributions sociales : 17 %, gazole (8 %), autres : (5 %), assurances des machines (2 %), taxes (1 %).

Services fournis par la Centrale Nationale Agro-Service à ses membres : formations, assurances, conseils juridiques (payants), certification des services.

Activités et projets

Négociations sociales

Le 2 juin 2017, un accord social pour la période 2017-2018 est conclu pour les entrepreneurs de travaux agricoles et ses ouvriers. La marge salariale est limitée par la loi à 1,1% des salaires effectifs et barémiques pour la période 2017-2018. La prime de fin d'année sera augmentée, sans que cela coûte aux entrepreneurs.

En ce qui concerne la concertation sociale, les syndicats ont demandé un abaissement du seuil pour la délégation syndicale à 10 travailleurs. Cette revendication est inacceptable pour Agro-Service. Quelque 10% des entreprises du secteur occupent plus de 10 travailleurs. L'accord social du 2 juin 2017 maintient les règles actuelles (le seuil actuel étant fixé à 50 travailleurs). Agro-Service investira plus dans la formation des entrepreneurs et les ouvriers.

Lutte contre la fraude

A l'initiative des cabinets du ministre Borsus et du secrétaire d'Etat De Backer, un plan pour une concurrence loyale dans les secteurs verts a été signé le 17 février 2017. Agro-Service était l'une des parties signataires. Même si ce plan contient principalement des points d'action pour l'agriculture, il peut également s'avérer utile pour le secteur de l'entreprise agricole.

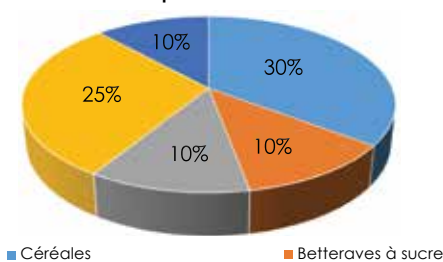
Transport exceptionnel

La législation relative au transport exceptionnel manque de clarté, principalement en raison de la régionalisation de cette matière. Le secrétariat rédigera des fiches par rapport à la mise en conformité par type de véhicule agricole.

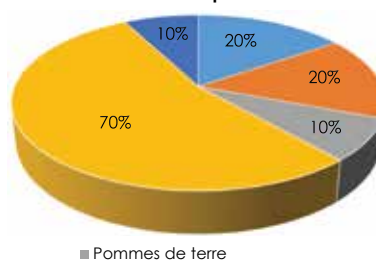
Organisation d'un Congrès le 15 décembre 2017 à l'occasion de l'Assemblée Générale d'Agro-Service.

Part des entrepreneurs belges dans les travaux agricoles

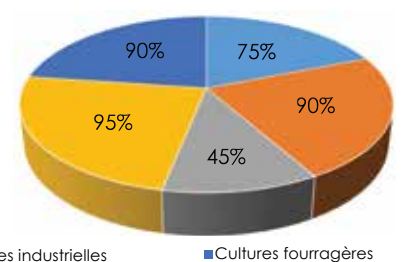
Préparation du sol



Fertilisation et pulvérisation



Récolte



Pour en savoir plus

**Landbouw-service
Agro-service**



Nom : Agro-Service / Landbouw-service

Co-présidents : Jean Steenwinckels,
Annie Van Landuyt

Directeur : Johan Van Bosch

Adresse : Gasthuisstraat 31 b2 B-1000 Brussel

Tél. : +32 2 27 42 200

E-mail : agroservice@sectors.be ;

landbouwservice@sectors.be

Site web : www.agroservice.be

Annie Van Landuyt

L'entreprise Annie Van Landuyt

Objectif rentabilité



Annie Van Landuyt en compagnie de son fils Guillaume devant la nouvelle ensilieuse Krone

Co-présidente d'Agro-Service depuis février 2013, Annie Van Landuyt est entrepreneur de travaux agricoles dans la province du Brabant wallon au sud de Bruxelles.

J'ai toujours été passionnée de machines agricoles et j'ai démarré avec un chantier betteravier, deux moissonneuses-batteuses, deux semoirs à betteraves et deux presses à petits ballots » affirme Annie en rappelant que son père était déjà entrepreneur. Puis l'activité croît régulièrement, tout d'abord avec la moisson, ensuite par les débuts de l'ensilage de maïs, complété ensuite par le pressage et l'enrubannage de grands ballots, l'épandage de fumier et d'engrais de fond (chaux, scories, chaux humide, etc) ou encore le battage de maïs.

Un large éventail d'activités

Comme le souligne Annie, un des tournants au sein de son entreprise a été l'achat de sa première arracheuse de betteraves intégrale Ropa en 1999. Il s'agissait de la première machine de ce type dans la région, et les activités d'arrachage ont vite rencontré du succès. Plus récemment, les semis de céréales et la pulvérisation sont venus compléter les activités. La pulvérisation représente de plus en plus de travail au sein de l'entreprise qui offre par ailleurs un suivi de cultures complet à ses clients situés dans un rayon de 30 à 40 km autour de Braine le Château. Au-delà des activités purement agricoles, l'entreprise d'Annie réalise aussi du débroussaillage pour

le compte de la commune et d'agriculteurs, sans baisser les bras l'hiver avec le déblaiement de la neige.

Un service le plus complet

En 2014, Annie crée une nouvelle entreprise dénommée Agri Minon afin d'intégrer l'arrivée du fils Guillaume parti à Bapaume faire son BTS avec une spécialité machinisme agricole. Guillaume travaille dans l'entreprise à temps plein depuis 2011 et il est très impliqué dans celle-ci. « Avec l'arrivée de Guillaume, nous pouvons développer de nouvelles activités » assure Annie qui mentionne par exemple l'achat récent d'une remorque auto-chargeuse Jumbo Combiline. Destinée à ramasser l'herbe préfanée, cet investissement offre une facilité de chantier et est apprécié des clients.

« Mon objectif est d'avoir le matériel le plus au top et d'offrir un service le plus complet possible au client, même si certaines activités sont moins rentables que d'autres » précise Annie qui ajoute que l'essentiel est de viser la rentabilité. Son entreprise, avec quatre salariés (en plus de Annie et Guillaume) réalise aujourd'hui un chiffre d'affaires supérieur à un million d'euros par an.

Son éventail d'activités est très varié, du semis à la récolte (400 ha de semis de betteraves, 400 ha de semis de maïs, 300 ha de fauchage et récolte d'herbe en balles ou en ensilage, 1 100 ha de moisson de blé et d'escourgeon + 250 ha de maïs, 850 ha d'arrachage de betteraves), sans oublier les épandages de fumier et d'engrais.

Confédération belge du bois Belgische Houtconfederatie

La Confédération belge du bois/Belgische Houtconfederatie représente les secteurs de l'exploitation forestière et du négoce de bois. Elle compte plus de 250 membres. Les entrepreneurs de travaux forestiers-exploitation forestière en Belgique représentent 419 entreprises (648 salariés) et 1914 indépendants.

BOIS HOUT
CONFEDERATIE
CONFEDERATION

Nom : Confédération Belge du Bois
Belgische Houtconfederatie
Adresse : Koningsstraat 163 Rue
Royale - B-1210 Bruxelles
Tél. : + 32 2 22 29 32 60
E-mail : contact@confederationbois.be ; contact@houtconfederatie.be
Site web : www.confederationbois.be
www.houtconfederatie.be

DANEMARK



Bent Juul Jørgensen, directeur de l'association danoise DME (à droite), avec l'entrepreneur Lars Kildgaard et son fils Christian. Cette entreprise (LK Skovservice) détient 50 ha de plantations et vend environ 230 000 sapins de Noël par an

Le secteur en chiffres

Partie du regroupement de 14 associations régionales d'entrepreneurs de travaux agricoles, l'association DM&E regroupe aujourd'hui des entrepreneurs de travaux agricoles, mais aussi des entrepreneurs actifs dans d'autres domaines comme la construction, la forêt ou l'entretien des égouts.

Environ 700 entrepreneurs de travaux agricoles, dont environ 500 sont membres de l'association nationale DM&E. Cette dernière est passée de 602 membres en 2007 à 730 membres en 2016.

Chiffre d'affaires global par branche (chiffres 2015) : environ 375 millions d'euros pour les entrepreneurs de travaux agricoles, soit 4,4 % de la production agricole totale, 454 millions d'euros pour les entrepreneurs ruraux (construction, entretien des égouts...) et 41 millions d'euros pour les entrepreneurs de travaux forestiers (source DM&E).

Chiffre d'affaires moyen des entrepreneurs de travaux agricoles : 660 000 €/an.

Chiffre d'affaires moyen des entrepreneurs de travaux forestiers : 230 000 €/an.

Emploi : une moyenne de 4 à 8 salariés/entreprise, mais avec des profils très différents allant de 1 à plus de 100 salariés.

Investissements : Les investissements les plus importants sont rencontrés chez les entrepreneurs de travaux agricoles (200 000 € par salarié, acquisition et entretien).

Répartition des coûts des entreprises : salaires et contributions sociales : 30 %, investissements et amortissement du matériel : 26 %, pièces détachées et réparations : 13 %, gazole : 13 %, assurances des machines : 3 %.

Services fournis par DM&E à ses membres : formations, assurances pour les machines et les salariés, conseils juridiques (gra-

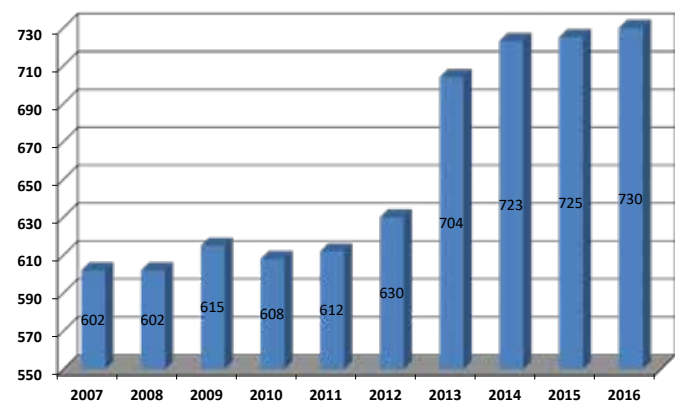
tuit), analyse de rentabilité.

Part des entrepreneurs dans les travaux agricoles : Les entrepreneurs de travaux agricoles danois interviennent peu dans la préparation du sol, la fertilisation et pulvérisation (sauf pour les cultures fourragères où ils réalisent 30 % de la préparation du sol et 50 % des opérations de fertilisation et pulvérisation). Leur part la plus importante dans les travaux agricoles est pour la récolte (50 % pour les cultures industrielles et les betteraves à sucre et 80 % pour les cultures fourragères).

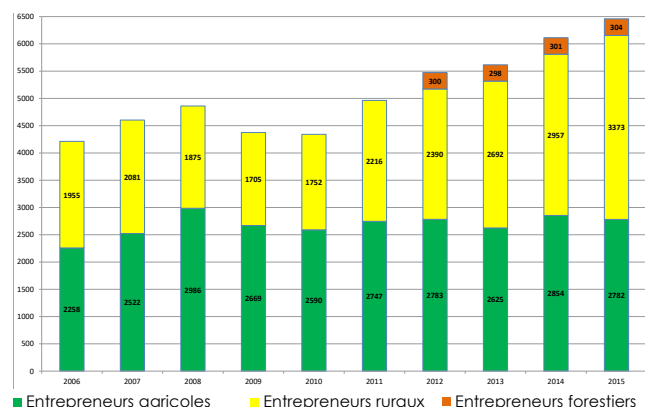
Activités et projets

La situation des entrepreneurs de travaux agricoles, ruraux et forestiers est bonne au Danemark, avec des entreprises qui développent leur taille et leur chiffre d'affaires. Le faible taux de chômage du pays (moins de 4%) entraîne une hausse des salaires, surtout près des grandes villes, et oblige les entreprises à importer de la main-d'oeuvre. Cette professionnalisation croissante du métier oblige l'association DM&E à élargir son équipe en 2017 pour multiplier ses services et créer de nouvelles activités (comme la création d'une association pour les jeunes entrepreneurs, ou d'un nouveau cycle de formation sur 3 ans).

Evolution du nombre des membres de l'association DM&E de 2007 à 2016



Évolution du chiffre d'affaires brut des membres de DM&E de 2006 à 2015 et répartition par activités (millions DKK)





L'entreprise Martin Riggelsen Spécialisation dans les solutions complètes

MR Skovservice ApS de l'entrepreneur de travaux forestiers Martin Riggelsen est situé dans le village de Kelstrup, au sud-est de Haderslev. La société existe depuis 2002 et est aujourd'hui une entreprise prospère avec 13 employés permanents et quelques collaborateurs indépendants..



Martin Riggelsen

L'entreprise peut virtuellement exécuter tous les travaux qu'un entrepreneur de travaux forestiers puisse avoir à effectuer mais elle est en particulier spécialisée dans la prestation de solutions complètes de gestion pour les propriétaires forestiers dans la région du Jutland du Sud. À partir du 1^{er} janvier 2002, Martin Riggelsen a pu commencer sa vie d'entrepreneur de travaux forestiers indépendant avec son entreprise MR Skovservice et une tronçonneuse et une voiture de société pour seules machines. Un an plus tard, l'entreprise a recruté son premier employé, aujourd'hui toujours présent dans l'entreprise. « Les premières années, nous avons continué offrir des services forestiers manuels, un peu de plantation et des travaux de culture, mais autour de 2006-2007 nous avons acquis la première grande machine, une abatteuse Silvatec 854 » dit Martin qui ajoute que, dans les prochaines années, il a commencé à travailler avec des chargeuses, à la fois un Timberjack 1410 et deux John Deere 810. « Oui, nous avons vite évolué rapidement ces dernières années et a également investi dans un grand transformateur mobile de bois pour arbres jusqu'à Ø 85 cm » poursuit l'entrepreneur qui, désormais travaille dans tout le pays.

Agir pour obtenir les meilleurs résultats

« Nous ne courons pas à travers le pays pour offrir nos services encore moins chers que nos collègues, mais nous nous spécialisons, dans une bien plus grande mesure qu'avant, dans des solutions de soins complets pour les propriétaires forestiers dans notre périmètre géographique et dans le nord de l'Allemagne, ce qui a sans aucun doute été la clef de notre succès », explique Martin Riggelsen. « Le fait j'ai choisi d'arrêter, il y a environ 5 ans, de travailler comme conducteur d'engins et à la place de travailler pour les personnes et s'impliquer sur les chantiers, rencontrer les clients et se concentrer sur l'obtention du meilleurs résultats dans l'achat et la vente de bois et, en général, se concentrer sur le développement de l'entreprise du mieux possible, à, à mon avis, a également eu un très bon effet

sur l'entreprise » souligne Martin Riggelsen. Il a aujourd'hui 37 ans et vit avec sa femme Anja, qui est la directrice de la ferme d'élevage de porcs sur leur propriété Højbogaard près d'Øsby, à l'est de Haderslev.

Spécialisation dans les solutions complètes

Martin Riggelsen peut effectuer une large gamme de travaux pour les propriétaires forestiers, tels que l'exploitation forestière manuels et mécaniques, l'expédition et le débusquage, broyage de branches et la coupe des racines, le déchetage et l'empilage, la plantation de machines, le nettoyage mécanique et manuel, la pulvérisation, la protection des arbres et l'exploitation forestière spéciale, les travaux de conservation, les solutions de taille de haie, de conseil et de soin total, y compris l'achat et la vente de bois, de pellets, etc.

« Par exemple, nous avons de bons collègues et nous coopérons pour le broyage de branches, la coupe de racines et le déchetage », explique l'entrepreneur forestier qui, récemment, a développé sa société en particulier dans le domaine des solutions globales.

« Nous avons choisi pour offrir des solutions complètes avec un accent particulier sur la préférence qu'ont les propriétaires de tirer le meilleur parti de notre travail en nous faisant exécuter tous les travaux dans leur propriété une fois que nous intervenons » dit Riggelsen.

Actuellement, MR Skovservice opère sur environ 1 700 hectares de forêt dans la région du Jutland du Sud, exploitées à 100 % par l'entreprise, le plus grand client individuel ayant 300 hectares. Les travaux varient généralement de l'achat de plantes et de matériaux auxiliaires, la plantation, les soins et entretien des cultures, l'abattage, l'expédition, achat et vente de bois, le broyage, etc... Pour donner au client le meilleur accès aux canaux de vente (et le meilleur prix possible) pour le bois, les pellets, etc, MR Skovservice fait bon usage de la coopération avec un certain nombre de collègues que ce soit pour vendre du bois dur exploité en Extrême-Orient (Vietnam, Chine), vendre du résineux à Dansk Træemballage A/S (DTE) ou des pellets à un certain nombre d'installations de chauffage dans le Jutland.

Pour en savoir plus



Nom : Danske Maskinstationer og Entreprenører

Président : Søren Ulrik Sørensen

Directeur : Bent Juul Jørgensen

Adresse : Porschevej 3, DK 7100 Vejle

Tél. : + 45 75 85 83 55

E-mail : post@dmoge.dk

Site web : www.dmoge.dk

ESPAGNE



Les entrepreneurs de travaux agricoles réalisent de nombreuses tâches spécifiques en Espagne comme ici la récolte du coton au sud de l'Andalousie

ASEMFO : Les entrepreneurs de travaux forestiers

Le secteur en chiffres

ASEMFO compte une quarantaine de membres dont les activités couvrent le reboisement forestier, les traitements sylvicoles, la prévention et l'extinction des incendies de forêts, la gestion de la biomasse forestière et des espaces naturels, la formation environnementale, la restauration hydrologique et la mise en valeur des surfaces dégradées et des paysages.

Chiffre d'affaires : de 300 000 à 100 millions d'euros par entreprise

Clients : l'administration publique représente 90 % des clients des entreprises, seuls 10 % des clients sont des particuliers. Les contrats sont pour 75 à 100 % écrits et d'une durée de six à douze mois (enquête CEETAR 2017). 85 % des contrats provenant de l'admini-

stration publique sont remportés par des entreprises membres d'ASEMFO.

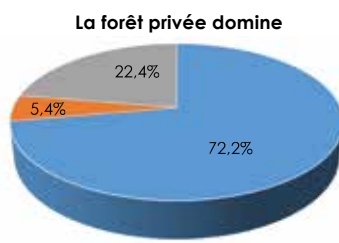
Emploi : L'ensemble des membres d'ASEMFO représente environ 60 000 salariés chaque année.

Le secteur forestier espagnol occupe un total de près de 190 000 travailleurs entre les propriétaires, les entreprises de services forestiers, l'industrie du bois et papier.

La majorité des emplois dans les entreprises de services forestiers est temporaire, avec un pic durant les campagnes d'été contre les incendies de forêts.



- Planning
- Travailleurs manuels
- Conducteurs de machines



- Forêts privées
- Forêts détenues par l'État
- Forêts détenues par les collectivités locales

Source enquête CEETAR 2017

Activités et projets

L'Assemblée générale du 8 juin a permis de faire le point sur les grandes lignes de l'activité de l'association en 2017. Dans la ligne de travail des relations institutionnelles a été approuvé le suivi de la planification et des relations institutionnelles avec l'Administration générale de l'État et les Communautés Autonomes qui comprend : la mise en marche du Plan d'Action Forestier du Gouvernement avec la plateforme Juntos por los Bosques (Ensemble pour les forêts), le suivi et l'analyse des programmes de développement ruraux et le suivi des budgets autonomes.

Parmi les projets concrets, Asemfo travaille sur la 10^e édition du document de référence sectoriel « Estudio de Inversión y Empleo en el Sector Forestal » qui fait le point chaque année sur les investissements et l'emploi du secteur forestier. Une campagne de communication était prévue au dernier trimestre 2017 avec la Communauté de Madrid pour soutenir la mise en place d'un nouveau Plan de Prévention des Incendies, principalement dans les communes classées à haut risque. Parmi les Journées ou Evénements, Asemfo a participé en juin au Congrès Forestier Espagnol qui a lieu tous les 4 ans, ainsi qu'au salon international Expobiomasa qui a eu lieu à Valladolid du 26 au 30 septembre.

Pour en savoir plus



Nom : Asociación Nacional de Empresas Forestales
Président : Miguel Angel Duralde Rodriguez
Directeur : Arancha Lopez De Sancho Collado
Adresse : Paseo de la Castellana, 166 ES-28046 Madrid
Tél : + 34 91 345 05 50
E-mail : asemfo@asemfo.org
Web : www.asemfo.org



AMACO-ANESA : Les entrepreneurs de travaux agricoles

Le secteur en chiffres

AMACO-ANESA a démarré en 1982 comme association des entrepreneurs propriétaires de machines de récolte qui, à l'époque, étaient les seules entreprises de service existantes. Un changement de statuts et de nom intervient en 2003 lorsque l'association s'élargit à tout type de machine agricole.

AMACO-ANESA compte environ 250 membres au niveau national, ces derniers ayant différentes formes juridiques : sociétés à responsabilité limitée, coopératives, sociétés autonomes...

Depuis décembre 2016, AMACO-ANESA est membre reconnu du Réseau Rural National (Red Rural Nacional). Ce dernier est constitué du Ministère de l'Agriculture, des Communautés Autonomes, de la Fédération des municipalités et de nombreuses organisations agricoles dont font partie AMACO-ANESA et ASEMFO. Le rôle de ce Réseau Rural National est de renforcer les échanges d'informations et les expériences entre ses membres pour un développement rural durable.

Activités : tous les travaux agricoles, avec des spécificités propres à l'Espagne avec la récolte du coton, du riz et des olives.

Clients : le profil des clients évolue : à côté des exploitations de taille moyenne qui recouraient déjà aux prestataires de services, on trouve désormais également les grandes exploitations. Ces dernières font appel aux entrepreneurs de travaux agricoles du fait d'un manque de main-d'oeuvre qualifiée et du poids financier que représente l'investissement en matériel.

Emploi : environ 15 000 actifs dans le secteur des services agricoles, avec une majorité de contrats temporaires ayant tendance à évoluer vers des contrats permanents du fait de l'agrandissement des entreprises de services.

Activités et projets

AMACO-ANESA a conclu différents accords de partenariat avec plusieurs fournisseurs de matériel agricole comme Claas, Agrisur, Grupo AGCO, COP, Michelin, afin que ses membres bénéficient de prix préférentiels. L'association a organisé cette année six réunions dans différents endroits du pays qui permettent aux membres de faire le point sur les sujets d'actualité tels que les normes ou les dernières nouveautés en machinisme agricole.

L'association mène un travail continu auprès des autorités publiques, tant nationales qu'européennes, pour obtenir la reconnaissance d'un cadre réglementaire pour le secteur des entreprises de service. AMACO-ANESA a participé en tant qu'entité représentative de son secteur aux négociations concernant la restructuration des secteurs de la betterave à sucre et du coton. Ayant une reconnaissance officielle comme entité représentative unique de son secteur, AMACO-ANESA participe à de nombreux travaux d'actualité (normes, subventions, modifications de la PAC, circulation des machines de récolte sur la route...).

L'entreprise Pita

Objectif diversification

Située à environ 160 km au nord de Madrid, l'entreprise Pita est l'un des principaux entrepreneurs espagnols pour la récolte des betteraves. Employant douze salariés dont sept chauffeurs, l'entreprise a plusieurs cordes à son arc, dont la distribution de machines agricoles non seulement en Espagne mais aussi au Chili pour les marques Holmer et Ropa. Son parc de matériel se résume globalement aujourd'hui à quatre arracheuses de betteraves (dont trois Holmer Terra Dos T3 et une Ropa Tiger), deux semoirs Horsch de 6 m et 8 m de large et deux tracteurs



José Pita

Fendt de 300 et 936 chevaux. « 70 % du chiffre d'affaires de l'entreprise provient de services aux agriculteurs », affirme José Pita, l'un des trois frères aux commandes de l'entreprise. Aujourd'hui, l'entreprise réalise en prestation de services environ 2 000 ha de semis par an, les prestations de récolte de betteraves portant sur 1 200 ha. « La concurrence croissante qui existe dans le domaine des services aux agriculteurs nous a incités à diversifier récemment l'entreprise vers la vigne », affirme José Pita, un secteur en croissance en Espagne et aux mains de son fils Inacio.

Pour en savoir plus



AMACO-ANESA

Nom : Amaco-Anesa
Président : D. Benito Gómez González
Coordinateur général : D. Diego Sanromán Gavira
Adresse : Calle Benito Mas y Prat 5, ES-41005 Sevilla
Tél. : + 34 954 583 897
E-mail : amaco-anesa@hotmail.com
Web : www.amacoanesa.com

FINLANDE



Les entrepreneurs forestiers finlandais ont réalisé en 2016 une récolte record de près de 62 millions de m³ de bois. *Crédit photo Michael Moroney*

Le secteur en chiffres

Il existe environ 1 500 entrepreneurs de travaux forestiers en Finlande et l'association Koneyrittäjät regroupe environ 80 % d'entre eux. L'association finlandaise Koneyrittäjät regroupe environ 2 400 entrepreneurs dans trois branches principales : les travaux forestiers et le bois-énergie (1 200 membres sur un total d'environ 1 500 en Finlande), la bio-énergie à partir de tourbe (250 membres sur plus de 400 sociétés actives dans ce secteur) et le terrassement (900 membres sur environ 8 000 sociétés).

Récolte de bois rond 2016 : 61,8 millions de m³ (record).

Production de bois-énergie : 7,3 millions de m³.

Chiffre d'affaires total du secteur travaux forestiers : 700 millions €.

Chiffre d'affaires moyen par entrepreneur de travaux forestiers : 0,6 million €.

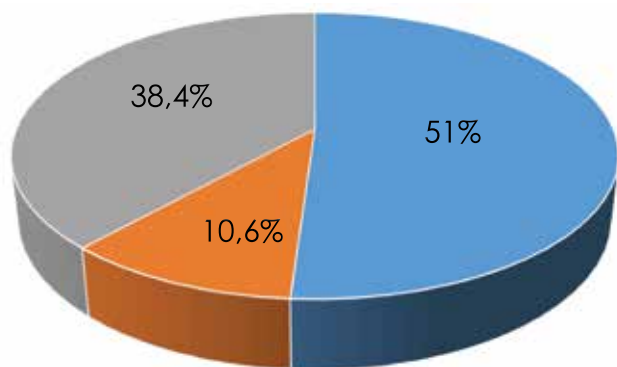
Rentabilité opérationnelle moyenne des entrepreneurs de travaux forestiers en 2016 : 2,0 % (16 % ont une rentabilité opérationnelle de plus de 10 %).

Parc de machines finlandais : 2 000 abatteuses, 2 100 porteurs et plus de 150 déchiqueteuses pour produire des plaquettes (20 % de surcapacité conduisant à une chute des prix payés aux entrepreneurs).

+ De 6 500 emplois (les entrepreneurs et leurs salariés).

Profil des clients des entrepreneurs de travaux forestiers : industrie forestière (75 %, 3 principales sociétés), organisation forestière nationale (10%), propriétaires forestiers (12 %).

Trois branches principales



- Travaux forestiers et le bois-énergie
- Bio énergie à partir de tourbe
- Terrassement

Des profils variés selon les activités (membres de Koneyrittäjät)

Secteur d'activité	Revenu moyen (€/an)	Rentabilité opérationnelle (2016)
Travaux forestiers	600 000	2,0 %
Terrassement	120 000 - 180 000 pour un 1er groupe de 560 entreprises (payées à l'heure) 480 000 pour un 2ème groupe de 340 entreprises travaillant surtout en sous-traitance	1,6 %
Bio-énergie à partir de tourbe	470 000	3,9 %

Activités et projets

Face à une situation très concurrentielle rencontrée sur le terrain et à une rentabilité très faible du secteur, l'association Koneyrittäjät accentue ses activités de lobbying, tant en interne qu'en externe (premier dîner parlementaire organisé en 2016). Afin de faciliter les contacts en interne, une nouvelle application Smartphone a été lancée à l'attention des membres, avec également comme objectif d'inciter ces derniers à s'inscrire à des

événements ou des formations.

Enfin, l'association Koneyrittäjät a créé en 2017 un nouveau groupe de travail pour mettre à jour et actualiser les recommandations et les règles d'appartenance des données de la « Forest machine data » regroupant de multiples données issues de l'industrie forestière finlandaise tant privée que publique.

Metsäkonepalvelu Oy

L'entreprise Metsäkonepalvelu Oy

Un objectif de 2 millions de m³ de bois d'ici 2018



Teemu et Timo Tolppa : « L'entrepreneur de travaux forestiers doit se distinguer par l'originalité de ses services »

Basée à Hämeenlinna, à une centaine de kilomètres au nord d'Helsinki, l'entreprise Metsäkonepalvelu Oy, créée en 1970 par Tauno Tolppa, est aux mains d'une deuxième et troisième génération avec Teemu Tolppa et son père Timo.

Après avoir eu différentes activités dans le domaine de l'exploitation de la forêt, Metsäkonepalvelu Oy a recentré sa stratégie il y a quinze ans dans l'activité qu'elle dominait le mieux : la coupe et la récolte du bois pour les besoins de ses clients avec un objectif : être le principal fournisseur de services pour cette activité et le principal employeur de conducteurs de machines forestières dans les pays nordiques. Ce but est en passe d'être atteint aujourd'hui, l'entreprise étant active tant au sud de la Finlande qu'au sud de la Suède où elle s'est implantée il y a trois ans.

« Sur 1,6 Mm³ de bois coupés annuellement, 1,1 Mm³ le sont en Finlande, et nous prévoyons d'atteindre 2 Mm³ d'ici 2018 », affirme Teemu.

Une vingtaine de clients

La particularité de l'entreprise est le profil de sa clientèle, 50 % de l'activité étant pour le compte du groupe UPM. « C'est le choix d'UPM de travailler avec nous et nous avons avec ce groupe un

contrat d'1,1 Mm³ pour une durée de six ans », précise Teemu. L'entreprise travaille aujourd'hui avec une vingtaine de clients (tant en Finlande qu'en Suède), ces derniers ayant un profil varié (groupes papetiers comme UPM, associations de propriétaires forestiers, scieries privées...). L'entrepreneur est payé au m³ récolté (10,80 €/m³ en moyenne en Finlande pour une coupe claire), les tarifs annoncés par Metsäkonepalvelu Oy allant de 7 à 13-14 €/m³ selon les clients et le type de coupe.

« Moins de 10 % de notre chiffre d'affaires provient de la sous-traitance avec d'autres entrepreneurs de travaux forestiers », ajoute Teemu. Ces entrepreneurs forestiers sont en général de petite taille (1 à 2 salariés) et ils interviennent pour des opérations spécifiques.

De nouvelles compétences

Concernant les salariés, Teemu précise qu'il est difficile de trouver du personnel qualifié.

« Les centres de formation accordent plus d'importance au nombre de jeunes en formation qu'à la qualité de ceux-ci », regrette le jeune entrepreneur qui ajoute : « Couper juste les arbres n'est pas suffisant et l'entrepreneur de travaux forestiers a besoin aujourd'hui de développer de nouvelles compétences (comme le management ou le leadership) pour survivre dans un monde très concurrentiel. « Ce n'est pas une question de taille d'entreprise, l'essentiel est que l'entrepreneur de travaux forestiers se distingue par l'originalité de ses services ».

Pour en savoir plus

KONEYRITTÄJÄT



Nom : Koneyrittäjien liitto

Président : Markku Suominen

Directeurs : Matti Peltola ; Simo Jaakkola

Adresse : Sitratie 7, FI-0420 Helsinki

Tél : + 358 40 9009 4107

E-mail : simo.jaakkola@koneyrittajat.fi

Web : www.koneyrittajat.fi

FRANCE



Le 85^e Congrès de la FNEDT a eu lieu en février à Agen (Lot-et-Garonne) sur le thème « Être entrepreneurs de travaux agricoles demain ». Pendant deux jours, 560 entrepreneurs venus de toute la France ont fait le point dans une ambiance conviviale sur de nombreux thèmes d'actualité

Le secteur en chiffres

Nombre d'entreprises : 21 520 entreprises de travaux agricoles, forestiers et ruraux (ETARF) sont dénombrées en 2015. Sur ce total, près de 64 % sont des entreprises de travaux agricoles (ETA), 32 % sont des entreprises de travaux forestiers (ETFe) et près de 4 % des entreprises de travaux sylvicoles (ETFs).

Chiffre d'affaires : le chiffre d'affaires de l'ensemble des entreprises de travaux agricoles est de l'ordre de 3 424 millions d'euros (13 055 entreprises). Le chiffre d'affaires de l'ensemble des entreprises de travaux forestiers est de l'ordre de 800 millions à 1 milliard d'euros selon les évaluations (8 929 entreprises).

Poids économique de la prestation de services : en 2013, 60 % des exploitations agricoles ont fait appel à des prestations extérieures par le biais des ETA ou des Cuma. Les entreprises de travaux agricoles totalisent 91 % des 11 700 UTA (Unité de travail annuel) générées par ces prestations. Le recours à des prestataires augmente fortement avec l'accroissement de la SAU, et se stabilise aux alentours des 80 % pour les exploitations de plus de 60 ha.

La tendance à l'externalisation des travaux agricoles se confirme : le volume de travail réalisé par les entreprises de travaux agricoles a doublé entre 2000 et 2010, et le nombre moyen de jours de recours aux ETA est passé de 5 à 10. La viticulture et les grandes

cultures représentent respectivement 35 et 27 % du travail total des ETA. Les entreprises de travaux agricoles assurent 1,4 % du volume total du travail agricole.

Emploi : l'ensemble des entreprises de travaux agricoles, forestiers et ruraux occupaient 112 768 contrats permanents et occasionnels en 2015, soit 97 403 salariés permanents et occasionnels, soit 31 451 ETP. 11 267 entreprises sont employeurs de main-d'œuvre. L'atomisation des ETARF est forte avec un nombre très important d'entreprises de quelques salariés ETP. Cependant, la courbe du nombre d'entreprises de travaux agricoles de 5 à 50 salariés ETP remonte fortement.

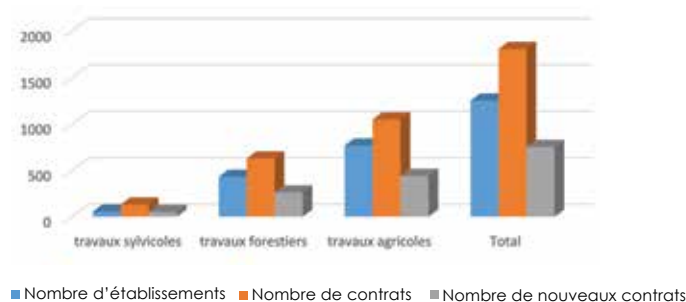
La suppression de l'exonération des charges sociales sur les contrats TO-DE a eu un impact direct sur le nombre d'emplois dans les entreprises. Pour la première fois depuis 2004, le nombre de salariés dans les entreprises de travaux agricoles a reculé entre 2014 et 2015. Le secteur des travaux agricoles a perdu 879 salariés en nombre de travailleurs permanents et occasionnels.

Formation : l'apprentissage est LA voie de l'alternance chez les ETARF. 1 252 entreprises ont 1807 apprentis. Donc, des entreprises ont 2 apprentis voire plus.

21 520 entreprises en 2015

FNEDT CCMMSA		2015	2015/2014
ETA	Nombre d'entreprises	13 762	102 %
	Nombre de salariés	80 426	99 %
ETFs	Nombre d'entreprises	839	100 %
	Nombre de salariés	2823	101 %
ETFe	Nombre d'entreprises	6 919	100 %
	Nombre d'entreprises	14154	107 %
Total entreprises de travaux		21 520	101 %

1 807 apprentis au sein de 1 252 entreprises en 2015



Actualités et activités

Activités internes de la FNEDT : plus de reconnaissance légale de l'association au dialogue social, plus de stabilité du nombre d'entreprises adhérentes, étude stratégique E 2020 suivie du lancement d'une plate-forme numérique, actions de développement de l'apprentissage des métiers, adaptation au passage de 22 à 13 régions.

Pour les entrepreneurs de travaux agricoles et ruraux : accroissement des encours des exploitations agricoles, recul des marchés publics des collectivités locales, progression des travaux complets, hausse

continue du prix des machines et des pièces et prix de marché des prestations trop bas, d'où des marges insuffisantes bien qu'il y ait du travail.

Pour les entrepreneurs de travaux forestiers : plus de participation active de la FNEDT à France bois forêt, prix de marché des prestations stables, reprise en 2016 de la demande en chênes et résineux (et bonnes perspectives pour 2017) et hausse de 1,5 % de la vente de plants, baisse en bois-énergie.

Fred Piazza

L'entreprise ETF Piazza

En Meurthe-et-Moselle: La forêt aux petits soins

Une vraie passion pour l'entretien des forêts anime Fred Piazza, bûcheron depuis 1984 et travaillant avec son fils Cédric qui l'a rejoint comme salarié il y a six ans. « J'ai démarré seul à mon compte après avoir été apprenti à l'ONF, et je suis bûcheron de régie pour trois types de clients : l'ONF, les communes ou Forêt & Bois de l'Est, une coopérative forestière regroupant plus de 6 000 propriétaires forestiers », explique Fred Piazza que nous rencontrons sur un chantier. Ce dernier, réalisé pour le compte de Forêt & Bois de l'Est, consiste à sécuriser une parcelle forestière située à Villerupt, commune située à une centaine de kilomètres au nord de Nancy. « Les chantiers de sécurisation sont très fréquents suite aux coups de vent de ces derniers hivers », explique Fred Piazza qui intervient en général sur des chantiers d'abattage en Moselle pour le compte de communes.

« L'abattage d'un arbre nécessite une réelle technique et plusieurs étapes », explique Fred Piazza qui travaille en tandem avec un débardeur.

« Il faut 10 ans pour faire un bon bûcheron », estime



Fred Piazza et son fils Cédric sur un chantier d'abattage

Cédric Piazza qui a suivi un CAP de bûcheron au CFP-PA de Bar-le-Duc (Meuse) de 2010 à 2012 avant de travailler avec son père. « L'abattage a lieu de mi-août à fin mars en lune descendante, puis le relais est ensuite pris par des activités de sylviculture, de plantation et d'entretien de forêts », précise Cédric qui apprécie son métier qu'il exerce en plein air. « On prend soin de la nature », se plaît à préciser le jeune bûcheron qui, de toute évidence, aime son métier.

Benoît Dufay

L'entreprise ETA Dufay

Dans le Doubs : un pionnier de la betterave fourragère

À 500 m d'altitude et tout près de la frontière suisse, le jeune entrepreneur a démarré en 2012 une nouvelle activité de semis et de récolte de betteraves fourragères. « Je recherchais une culture à forte valeur ajoutée », rappelle Benoît Dufay qui, la première année, répond à des demandes d'achat de betteraves fourragères de la part de clients éleveurs étant en AOC Comté et cherchant à améliorer la qualité du lait.

« Je réalise 5 ha sur ma ferme pour le compte de trois à quatre clients la première année, pour monter à 18 ha en 2016 suite à l'augmentation de la demande », raconte Benoît Dufay qui réalise les semis avec un semoir Monosem 6 rangs. Une prestation de semis et de récolte en betteraves fourragères va progressivement se développer, ces dernières passant de 50 ha la 1^e



Benoît Dufay devant un des hangars à matériel

année à 110-115 ha en 2016, les prévisions 2017 se situant à 160 ha. « J'ai été le premier à démarrer cette prestation en circuit court pour des éleveurs situés en zone de plateau d'altitude et ayant en moyenne 4 à 5 ha de betteraves pour leur troupeau ».

Pour en savoir plus



Nom : Fédération nationale des Entrepreneurs des territoires

Président : Gérard Napias

Directeur : Patrice Durand

Adresse : 44 rue d'Alésia F-75682 Paris Cedex 14

Tél. : + 331 53 91 44 80

E-mail : info@e-d-t.org

Web : www.fnedt.org



L'ensilage d'herbe représente la première activité des entrepreneurs irlandais

Le secteur en chiffres

Environ 1 800 entrepreneurs agricoles professionnels.

Chiffre d'affaires global de la branche : 750 M€ par an (source FCI).

Emploi : chaque entrepreneur emploie en moyenne quatre personnes à temps plein, plus douze personnes à temps partiel, soit un total estimé à 10 000 conducteurs de machines à temps plein ou partiel.

Environ 20 000 tracteurs au sein des entreprises de travaux agricoles irlandaises, soit une consommation de 500 millions de litres de diesel par an.

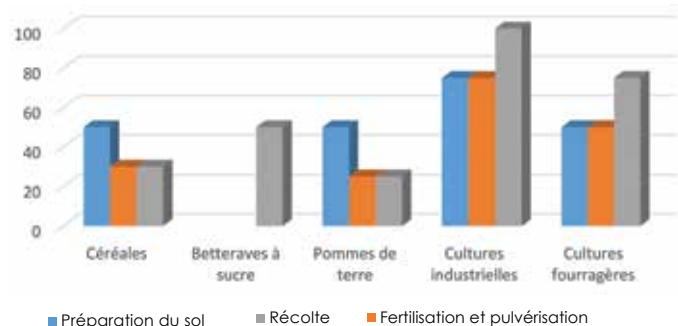
Les entrepreneurs de travaux agricoles irlandais récoltent plus

de 5 millions de bottes d'ensilage par an et épandent plus de 10 milliards de litres de lisier chaque année sur les fermes irlandaises. 150 millions d'euros sont investis en tracteurs et machines chaque année (cf graphiques).

Répartition des coûts des entreprises : investissements et amortissement du matériel : 40 %, taxes (20 %), pièces détachées et réparations : 15 %, salaires et contributions sociales : 10 %, gazole (10 %), assurances des machines (5 %).

Services fournis par la FCI à ses membres : formations (notamment pour les opérateurs de traitement des cultures), conseils juridiques.

Part des entrepreneurs dans les travaux agricoles (%)



Source CEETAR 2017

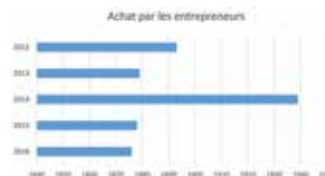
Vente des ensileuses automotrices en Irlande



154 machines ont été vendues sur les cinq dernières années, soit un investissement total de 40 M€ par les entrepreneurs de travaux agricoles irlandais

Source CEETAR 2017

Vente de tracteurs neufs en Irlande



Les entrepreneurs de travaux agricoles irlandais représentent 25 % du marché total, avec des achats dans la catégorie des plus gros tracteurs, représentant un investissement estimé à 47 M€ en 2016

Source CEETAR 2017

Activités et projets

Une préoccupation majeure de la FCI (Association of Farm Contractors in Ireland) est le niveau croissant d'endettement des agriculteurs vis-à-vis des entrepreneurs. Selon une enquête faite par la FCI au moment de sa dernière assemblée générale, ce niveau d'endettement représente une moyenne de 35 000 € par entrepreneur, et cette dette des clients des entrepreneurs représentait un total de 12 millions d'euros avant le début de la campagne d'ensilage de 2017.

Lors de leur dernière assemblée générale, les membres de la FCI ont décidé de changer le nom de leur association en y associant les entrepreneurs de travaux forestiers. La FCI devient donc Association of Farm & Forestry Contractors in Ireland, l'objectif étant de créer une section forêt en son sein.

L'Autorité de sécurité des routes irlandaises (RSA) a confirmé à la FCI que le règlement de l'UE régissant les essais de tracteur pour les tracteurs T5, qui sont des tracteurs fabriqués pour fonctionner

à une vitesse de plus de 40 km/h, sera inscrit en droit irlandais en mai de cette année pour devenir opérationnel en mai 2018.

La FCI continue à exercer une action de lobbying auprès du Ministère irlandais de l'agriculture afin que les entrepreneurs de travaux agricoles puissent bénéficier du fond de 150 millions d'euros de la SBCI (Strategic Banking Corporation of Ireland) dont bénéficieront les agriculteurs pour alléger leurs intérêts d'emprunts.

La FCI souhaite davantage attirer les jeunes conducteurs vers les entrepreneurs de travaux agricoles, ces derniers ayant de plus en plus de mal à trouver du personnel qualifié surtout en période de pointe comme l'ensilage.

La FCI estime que le schéma irlandais actuellement en place pour lutter contre les émissions d'ammoniac pourrait être amélioré, en réservant les aides aux agriculteurs qui font appel aux entrepreneurs ayant des technologies d'épandage à moindres émissions d'ammoniac.

Richard White

Richard White, Président de la FCI

“Répondre à l'évolution de la demande de nos clients agriculteurs”

Situé à Drangan dans la région laitière de Tipperary au sud-ouest de l'Irlande, Richard White est non seulement le Président de la FCI, mais aussi entrepreneur de travaux agricoles avec ses deux frères John et Martin. Avec comme principales activités l'ensilage d'herbe et l'épandage de lisier.

C'est Pat, le père de Richard, qui démarre dans les années 60 une petite activité d'entreprise de travaux agricoles avec une petite presse à balles carrées et un petit tracteur.

La famille White démarre ensuite l'ensilage en 1973 avec l'arrivée d'une double ensileuse Kidd tirée par un tracteur Zetor 8011. Richard a rejoint l'entreprise après l'école et un an d'études au Gurteen Agricultural College et fait partie de l'équipe depuis le début de son adolescence. En 1997, Richard crée avec ses plus jeunes frères John et Martin (travaillant jusqu'à présent tous les deux en dehors de l'entreprise) Slievenamon Agricultural Services Ltd (SAS), une SARL dédiée à la gestion des prestations agricoles en pleine croissance.

« J'ai toujours été intéressé par les machines et me suis senti vraiment impliqué dans ce travail d'entrepreneur de travaux agricoles lorsque mon père Pat m'a laissé les rênes en 1989 », affirme Richard qui a à l'époque une vision très claire des services à apporter dans cette région de Tipperary à l'agriculture prospère.

Un chiffre d'affaires de plus d'un million d'euros

Lorsque les frères White démarrent en 1997 avec un parc de machines restreint, le chiffre d'affaires de l'entreprise SAS dans la région était de 150 000 €. Vingt ans après et suite à d'importants investissements en machines, l'entreprise réalise un chiffre d'affaires de plus d'un million d'euros, avec un parc de machines ayant une valeur de remplacement de près de 2,5 millions d'euros. Le rythme des investissements a suivi le développement des services agricoles, et tout investissement en nouvelle technologie n'est réalisé que s'il apporte une plus-value au client agriculteur et s'il permet à l'entreprise de proposer un nouveau service plus efficace. Le personnel de l'entreprise passe d'un pic de douze personnes (y compris les frères White) l'été à six per-



Richard White, Président de l'association FCI: "Développer plus de services qui apportent des économies à nos membres"

sonnes à temps plein de novembre à avril.

L'ensilage d'herbe est la première activité de la SAS et représente plus de 50 % du chiffre d'affaires en englobant l'ensilage de céréales plante entière et de maïs. L'épandage de lisier arrive en seconde position et représente aujourd'hui 25 % du chiffre d'affaires, avec un large éventail de machines d'épandage disponibles pour répondre aux attentes des clients.

« Les besoins de nos clients sont en constante évolution, les fermes devenant de plus en plus grandes avec une part croissante en prairies », précise Richard White.

Plus de reconnaissance

« Nous cherchons à avoir de nouveaux adhérents et avons créé une base de données de plus de 500 entrepreneurs travaillant en Irlande avec lesquels nous avons de plus en plus de contacts », affirme Richard White qui ajoute que la priorité de la FCI est d'accroître la reconnaissance et le rôle des entrepreneurs de travaux agricoles et forestiers vis-à-vis du Gouvernement irlandais et des diverses institutions agricoles. « Nous cherchons en permanence à développer de nouveaux services et des formations qui apportent une valeur ajoutée à nos membres afin de répondre à l'évolution de la demande de nos clients agriculteurs », conclut Richard White.

Pour en savoir plus



Nom : The Association of Farm & Forestry Contractors in Ireland

Président : Richard White

Directeur : Michael Moroney

Adresse : Portlaoise Enterprise Centre, Clonminam Business Park, Portlaoise, Co Laois R32 XH0X, Ireland

Tél. : +353 877 551 111

E-mail : e-mail info@farmcontractors.ie

Site web : www.fci.farmcontractors.ie



Sur 14 600 entrepreneurs de travaux agricoles opérant aujourd'hui en Italie, 9 800 proposent leurs services à un million d'exploitations agricoles

Le secteur en chiffres

Après un travail de longue haleine démarré en 2013, UNIMA et CONFAL, les deux associations représentant les entrepreneurs italiens de travaux agricoles et ruraux, ont décidé de créer officiellement le 27 mai 2017 une nouvelle organisation : Confederazione Agromeccanici e Agricoltori Italiani (CAI).

La CAI représente 14 600 entrepreneurs de travaux agricoles et plusieurs milliers d'exploitations agricoles qui réalisent un chiffre d'affaires global de 3,7 milliards d'euros soit 7,5 % de la production agricole totale (source Istat).

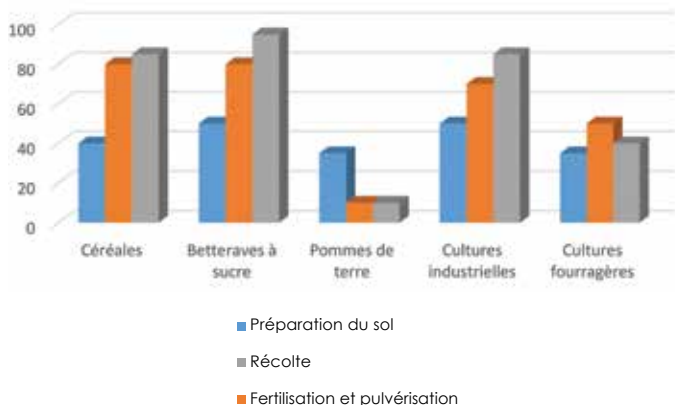
Confederazione Agromeccanici e Agricoltori Italiani représente plus de 85 % des entrepreneurs de travaux agricoles italiens et compte six fédérations régionales (Lombardie, Veneto, Emilie-Romagne, Piedmont, Toscane, Marche) et 55 associations régionales.

Sur 14 600 entrepreneurs de travaux agricoles opérant aujourd'hui en Italie, 9 800 proposent leurs services à un million d'exploitations agricoles, représentant ainsi plus de 65 % des travaux agricoles menés par ces dernières.

Selon les résultats du dernier recensement agricole, 212 000 exploitations (13 % du total) ont entièrement confié leurs travaux agricoles à des entrepreneurs, représentant un total d'un million d'hectares.

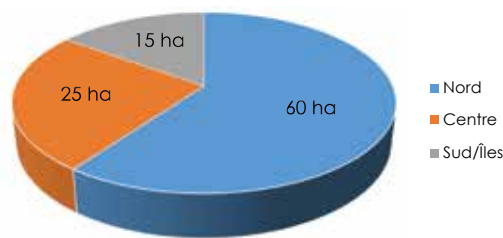
Répartition des coûts des entreprises : investissements et amortissement du matériel : 25-50 %, salaires et contributions sociales : 20-25 %, gazole : 5-15 %, pièces détachées et réparations : 5-10 %, taxes : 10-20 %, assurances des machines (2-5 %).

Part des entrepreneurs dans les travaux agricoles (%)

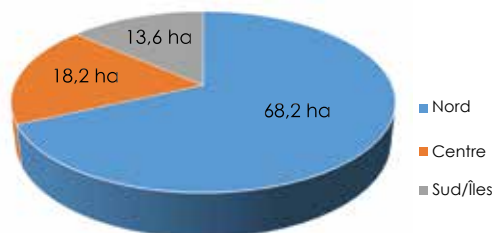


Source enquête CEETAR auprès de UNIMA

Répartition géographique des entrepreneurs de travaux agricoles en Italie



Surfaces agricoles travaillées par chaque entrepreneur



Actualités et activités

La réunion de UNIMA et CONFAL a de multiples conséquences positives : renforcement des actions et de la représentativité des entrepreneurs de travaux agricoles vis-à-vis des institutions de référence, consolidation des structures de services et meilleure efficacité des services fournis.

Proposition d'une loi pour qualifier les entrepreneurs de travaux agricoles et leur image d'agronome professionnel, en adéquation avec les principes de la législation européenne sur le développement rural.

Intensification des contacts institutionnels et publics, notamment auprès des gouvernements (national et régionaux), afin d'homogénéiser le message stratégique de la CAI : viser à la fois une réelle durabilité et une meilleure compétitivité.

Faire en sorte que cette union entre UNIMA et CONFAL préfigure un processus d'intégration à venir du monde agricole italien. Recherche de collaboration et de partage d'objectifs avec les institutions.

Premiers oscars

A l'Eima de Bologne



Premiers oscars pour six entrepreneurs de travaux agricoles



Les gagnants des oscars à Bologne ont été sélectionnés par un jury composé de membres des associations UNIMA et CONFAL, ainsi que par un comité technique et des journalistes de Contotertzista magazine, le journal des entrepreneurs de travaux agricoles italiens

Les entrepreneurs de travaux agricoles italiens ne sont pas passés inaperçus lors de la dernière édition de l'Eima qui a eu lieu du 9 au 13 novembre 2016 à Bologne. Pour la première fois, des prix ont été décernés aux meilleurs entrepreneurs de l'année et dans six catégories : innovations technologiques, agriculture de précision, femmes, diversification, jeunes entrepreneurs, et approvisionnement agricole.

Catégorie innovations technologiques : le gagnant est Agromeccanica Negrini Srl (Stezzano – BG), une société primée pour le succès de ses innovations dans les domaines de la digestion anaérobie et du biogaz.

Catégorie agriculture de précision : l'entreprise vénitienne Agro T. e C. snc (Musile di Piave – VE) a été primée pour ses efforts et ses investissements dans des machines de dernière génération en matière d'agriculture de précision, dont la conduite contrôlée par satellite et la cartographie des parcelles pour gérer l'épandage des produits et les rendements des cultures.

Catégorie femmes : Rossella Guizzardi de Meccanica Guizzardi Snc (Granarolo dell'Emilia – BO) a été élue femme entrepreneur de l'année du fait du rôle fédérateur toujours joué par son entreprise familiale avec le territoire et de son soutien à la clientèle. Un

rôle élargi au niveau politique et professionnel, Rossella étant présidente de la Feria (Fédération des entreprises de machinisme agricole d'Emilie-Romagne) et de l'Atma de Bologne.

Catégorie diversification : ce prix a été gagné par Marco Speziali de Speziali Antenore srl (Roncoferraro – MN), un entrepreneur qui a toujours su rester à la pointe du marché grâce à la stratégie de diversification de ses activités, ces dernières étant passées de services traditionnels comme la récolte à des activités particulières telles que le séchage, le stockage et la réfrigération des céréales, ainsi que le broyage et l'extrusion de ces dernières.

Catégorie jeunes : le gagnant de cette catégorie est Carlo Feletto (Fontanelle – TV), un jeune entrepreneur qui a créé sa société dans la région de Trévise il y a dix ans alors qu'il avait vingt ans. D'abord dédiée au broyage, la société Carlo Feletto a ensuite élargi ses services avec succès aux besoins des viticulteurs du vignoble Prosecco.

Catégorie agro-alimentaire : l'entreprise Petrini Luciano e Mauro snc (Montemarciano – AN) de la région des Marches a été primée pour sa capacité à dépasser la crise de la betterave pour proposer ses services dans la gestion des exploitations agricoles, et notamment la gestion de contrats d'approvisionnements de céréales à taux réduit de protéines pour la filière pâtes Barilla.

Pour en savoir plus



Nom : Confederazione Agricoltori Italiani e Agricoltori Italiani

Président : Gianni Dalla Bernardina

Adresse : Via Nomentana 303 I-00162 Rome

Tél. : +39 06 854 95 95

E-mail : segreteria@caiaagromec.it

Site web : www.caiaagromec.it

LETONNIE



Couvrant 3,354 Mha, la forêt représente 52 % de la superficie de la Lettonie. Crédit photo : Daugavpils County Council

Le secteur en chiffres

Créée le 4 août 2003, l'Association lettone des entreprises indépendantes de récolte de bois (LNMA) est une organisation publique dont le but est de représenter et défendre les intérêts de ses membres actifs dans des secteurs variés en Lettonie ou à l'étranger : coupe et transport de bois, fabrication de plaquettes forestières, transformation du bois et autres industries liées. LNMA est membre de la Fédération lettone de l'industrie forestière et de la Confédération des employeurs de Lettonie.

LNMA compte 30 membres permanents (entrepreneurs de travaux forestiers) et 7 membres associés (pour la plupart des négociants en équipements et machines et des fournisseurs de services). Les membres de LNMA représenteraient 30% du marché de l'exploitation forestière (avec un total de 167 machines d'exploitation forestière détenues), 35 % du marché du transport de bois et ils détiendraient environ 15 % des machines dédiées à la production de plaquettes.

Activités : la Lettonie compterait 562 entrepreneurs de travaux forestiers. Sur ce total, 39 % se consacrent à l'exploitation forestière, 32,7 % au transport de bois et 28,3 % à ces deux activités.

Une étude réalisée sur 100 entrepreneurs a permis de définir un portrait type de l'entreprise moyenne : elle est détenue par un ou deux propriétaires, a trois types d'activités ou plus, peut être considérée comme « entreprise familiale », elle intervient dans deux régions ou plus de Lettonie, est souvent aussi propriétaire forestier, emploie environ 28 salariés, détient 2 à 5 camions d'exploitation forestière et/

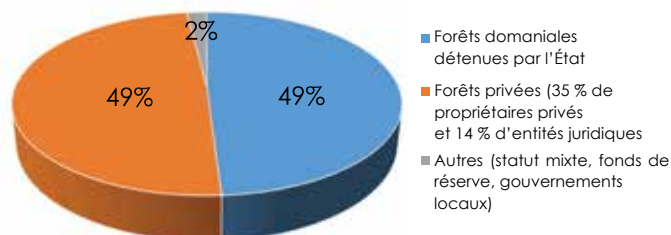
ou de transport, a des contrats avec la forêt publique lettone qui dépassent 40 % de son activité, et elle se bat en permanence pour s'en sortir économiquement.

Nombre total de camions enregistrés en Lettonie pour le transport de bois et supposés détenus par des entrepreneurs : 700.

Emploi : le secteur emploie environ 2 000 salariés.

Chiffre d'affaires : selon les statistiques 2012, 5 des 338 entreprises ayant déclaré l'exploitation forestière comme leur principale activité représentent 46 % du chiffre d'affaires total du secteur.

La forêt lettone : une récolte de bois annuelle de 10,5 Mm³



Activités et projets

Coopération avec des organisations similaires à l'étranger : depuis 2012, organisation de voyages et échanges d'expériences entre membres. Un rapprochement récent de LNMA avec la CEETAR permet à l'association lettone de partager régulièrement les problèmes des entrepreneurs européens avec les professionnels de nombreux autres pays.

Fonds européens : la LNMA s'efforce d'attirer des fonds européens en particulier pour la formation des salariés des entreprises et la recherche. Avec pour objectif de renforcer l'efficacité et la rentabilité des entrepreneurs.

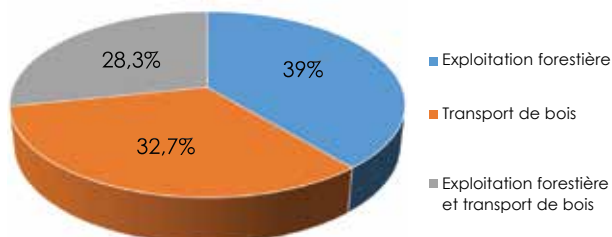
Législation : les préoccupations d'actualité pour les entrepreneurs sont la Loi sur les marchés publics (50 % du marché des prestations de service relève des forêts domaniales), la législation concernant le transport du bois rond (le poids brut d'un grumier n'est que de 40 t et avec un permis spécial de 52 t, mais seulement sur des routes asphaltées), puis les impôts (comment lutter contre le marché noir dans notre secteur).

Coopération avec la société forestière publique AS "Latvijas valsts meži" : cette dernière représentant 50 % du marché de la prestation de service, il y a toujours des sujets de discussion avec elle. Les forêts domaniales investissent régulièrement et sérieusement dans la recherche et développement, avec le souhait d'en faire profiter les entrepreneurs.

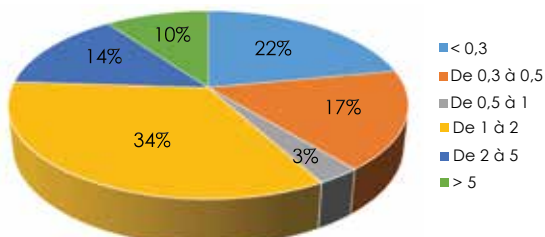
Certification PEFC pour les entrepreneurs forestiers : cette certification est pour l'heure en phase expérimentale et elle devrait aider les entrepreneurs concernés à mieux se positionner lors d'appels d'offres de marchés publics.

Formation et sensibilisation du public : propositions de stages pratiques aux jeunes professionnels ou aux enfants des écoles primaires et secondaires, communication en direction du grand public...

Les métiers des entrepreneurs



Répartition du chiffre d'affaires annuel des entreprises d'exploitation forestière (millions euros)



Vairogi

L'entreprise Vairogi

Une success story familiale

Créée en 1992, l'entreprise agricole Vairogi est également entrepreneur de travaux forestiers depuis 1996 avec deux activités principales : l'abattage et le transport de bois.

Nous avons dû commencer nos activités forestières pour survivre car la ferme n'était pas assez grande », explique Andris Kalnozols, directeur de Vairogi.

« Nous avons commencé en fabriquant un porte-grappin attaché à l'arrière du tracteur pour transporter chaque bille de bois à la fois, depuis le lieu d'abattage en forêt jusqu'au lieu de chargement au bord de la route », rappelle Andris.

Après avoir travaillé jusqu'en 1999 dans plusieurs forêts privées, l'entreprise travaille avec SIA Latsin (maintenant SIA Bilerudkorsnas Latvia), la plus grande société forestière privée de Lettonie. En 2002, Vairogi fait l'acquisition de son premier camion de transport, et aujourd'hui sa flotte compte cinq camions Volvo, faisant de l'entreprise la plus importante société forestière et l'un des principaux employeurs de la région. Le parc de machines de Vairogi compte par ailleurs deux abatteuses et deux porteurs pour l'activité d'abattage du bois.

Une majorité de services pour les forêts domaniales

Depuis 2008, Vairogi s'efforce de concentrer ses activités de services auprès de la Société "Latvia's State Forests" (Forêts d'Etat de Lettonie) et aujourd'hui les forêts domaniales représentent 90% de son volume d'activités, comme l'explique Andris Kalnozols : "Les conditions de contrat sont strictes, avec des exigences très élevées en matière de sécurité et d'environnement du travail dans la forêt, ce qui constitue également une priorité au sein de notre société". L'entrepreneur s'attache à développer des activités durables avec la plupart des commandes venant de partenaires à long terme. « D'où l'importance de choisir de bons partenaires et de bons employés capables de donner une bonne passe et d'en prendre une au bon moment comme au hockey », commente l'entrepreneur de façon imagée.



Trois générations de la famille Kalnozoli !

Crédit photo : <http://www.ponsse.com/ponsse-people/ponsse-and-me-gallery>

Depuis 2010, Andris développe avec son frère Ģirts des techniques de production de chaînes plus adaptées aux conditions climatiques de Lettonie. « Les chaînes sont très chères et nous les produisons selon les besoins et les circonstances, et nous les réparons aussi », explique Andris qui souligne le manque de rentabilité de l'activité des entrepreneurs de travaux forestiers s'ils veulent être en conformité avec toutes les exigences sociales, de sécurité et environnementales.

Mieux former les opérateurs

Andris Kalnozols est un membre actif de la LNMA, l'association lettone des sociétés de récolte de bois indépendantes depuis qu'elle existe en 2003. Depuis 2010, Andris Kalnozols fait partie du Bureau de la LNMA, contribuant à résoudre activement les problèmes concernant à la fois l'abattage et le transport du bois. Par exemple, Andris et ses collègues de l'association ont mis sur pied une formation permettant d'améliorer la formation des chauffeurs d'abatteuses au sein de l'école technique Ogre, et elle va être suivie d'une nouvelle formation destinée aux chauffeurs des camions de transport de bois. « La formation de nouveaux employés demande beaucoup de temps et d'argent et elle porte sur des aspects très concrets comme la façon d'organiser un chantier en forêt », argumente Andris Kalnozols qui conclut confiant : « Nous allons continuer à grandir doucement mais sûrement, tout en augmentant la capacité des machines existantes ».

L'entreprise Vairogi

Créée en 1992.

Située à Daudzese dans le Comté de Jaunjelgava à 80 km au Sud-Est de Riga.

Activités : Abattage et transport de bois.

En 2016, la société a produit 170 000 m³ et transporté 1 600 000 m³ de bois pour un chiffre d'affaires de 2,9 M€.

Nombre de salariés : environ 50.

Vairogi est une entreprise familiale, avec Aivars Kalnozols, père de famille et ingénieur en chef, Ligita, mère de famille et comptable, Andris, l'un des fils directeur de l'entreprise, Ģirts, un autre fils directeur technique et Laura, une des filles et office manager. Il y a en tout 10 enfants dans la famille.

Pour en savoir plus

LNMA

Nom : Latvijas Neatkarīgo mežstrādātāju asociācija Timber Harvesting Companies

Président : Andis Araks

Directeur : Arturs Bukonts

Adresse : Skaistkalnes 1, Rīga, LV-1004

Tél. : +371 22015715

E-mail : arturs.bukonts@latvianwood.lv

Site web : www.lnma.lv



Les actions visant plus de sécurité du trafic agricole font partie des thèmes d'actualité de CUMELA

CUMELA Nederland

Le secteur en chiffres

On dénombre environ 3 000 entrepreneurs de travaux agricoles ou ruraux, d'entretien des paysages, de travaux publics, de construction d'infrastructure et civile (dont 1 943 sont membres de CUMELA Nederland).

Chiffre d'affaires global de la branche : environ 1,8 milliards d'euros par an, soit 10 % de la production agricole totale (CN Kompas Analyse) et 650-700 000 € investis chaque année en machines.

Chiffre d'affaires moyen annuel : 1 376 000 € (2013), dont 801 000 € pour les travaux de construction, entretien des paysages, construction de routes et travaux forestiers, 364 000 € pour les travaux agricoles et 92 000 € pour l'épandage de lisier.

Activités des entrepreneurs de CUMELA : Transport de plus de 22 millions de tonnes de lisier par an, entretien de plus de 10 500 km de routes, de plus de 11 000 ha de terrains de sport et de jeu et de plus de 140 000 km de ruisseaux, canaux, rivières et berges. Plus de 70 % des travaux publics.

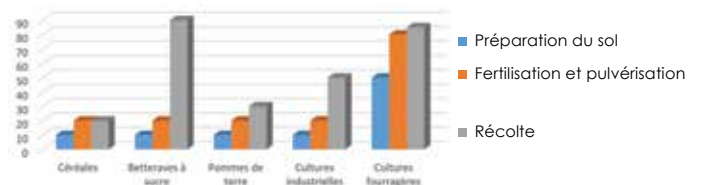
Les entrepreneurs néerlandais détiennent 15 000 tracteurs, plus de 5 000 machines de récolte, 18 000 machines dédiées aux travaux de construction (excavateurs, chargeurs à roues, tombeaux articulés 6x6, bulldozers).

Emploi : Plus de 30 000 salariés (10-12 salariés par entreprise en moyenne).

Activités et projets

- Organisation de débats et de discussions autour de la problématique du lisier aux Pays-Bas.
- Actions visant plus de sécurité du trafic agricole + obligation de plaques d'immatriculation pour les tracteurs et les équipements mobiles.
- Actions en faveur d'une concurrence loyale et légale entre les entreprises.
- Promotion des entrepreneurs de travaux agricoles en tant qu'experts du sol (les entrepreneurs savent traiter, amender et restaurer un sol pour le rendre fertile, en travaillant notamment avec les bonnes machines).
- Campagne de promotion en faveur des pare-chocs des tracteurs : prime de 500 € par pare-choc vendu aux membres de CUMELA, avec une limite de deux pare-chocs par société. Objectif : 500 pare-chocs en trois ans.

Part des entrepreneurs dans les travaux agricoles (%)



Association des entrepreneurs forestiers AVIH

On dénombre environ 80 entrepreneurs de travaux forestiers sur un total de 200 que compte le pays et réalisant 95 % des travaux forestiers (récolte du bois, sylviculture, gestion des forêts, biomasse).

Emploi : 300 travailleurs manuels, 250 conducteurs d'engins et 100 pour les plannings forestiers

1,2 Mm² de bois rond récoltés par an (dont 0,6 Mm³ issus de forêts privées).

Pour en savoir plus



Activités et projets

- Lobbying sur différents thèmes liés à la législation (application de la directive oiseaux, typologie et classement des produits issus de la forêt).
- Communication vis-à-vis du grand public sur l'exploitation durable des forêts + travail sur l'empreinte carbone des produits issus de la forêt.
- Préoccupation d'actualité croissante : les appels d'offre réalisés par les Autorités publiques qui tirent les prix des services des entrepreneurs de travaux forestiers à la baisse.

Nom : Algemene Vereniging Inlands Hout
Président et directeur : Kees Boon et Maarten Willemen
Adresse : Kokermolen 11 NL- 3994 DG Houten
Tél. : + 31 (0)30 6930040
E-mail : info@avih.nl
Site web : www.avih.nl



L'entreprise Loonbedrijf Van Dun BV

La passion du service depuis trois générations

Parti en 1981 avec une activité de drainage et d'entretien des canaux, Kees Van Dun a su développer son entreprise pour en faire l'une des plus importantes des Pays-Bas. Reportage en direct du Polder Nord-Est à 4,5 m en-dessous du niveau de la mer.

Fils d'exploitants agricoles ayant démarré avec une demi-parcelle de terrain (chaque habitant avait droit à l'époque à une parcelle ou une demi-parcelle), Kees Van Dun crée à l'âge de 19 ans une petite société spécialisée dans le drainage après avoir quitté l'école d'agriculture en 1979. Puis au fil du temps, il a l'opportunité de reprendre d'autres entreprises des villages voisins et développe sa propre activité. « Van Dun fait partie des plus gros entrepreneurs de travaux agricoles parmi nos membres », précise Hannie Zweverink, directrice générale de Cumela Nederland, l'organisation néerlandaise qui soutient et fournit des services à près de 2 000 entreprises aux Pays-Bas. L'entreprise « Loonbedrijf Van Dun BV » se situe dans le Flevoland, l'une des régions agricoles les plus fertiles des Pays-Bas, avec une agriculture très variée : élevage, grandes cultures, cultures maraîchères et légumières, floriculture.

10 000 ha par an

Les 600 clients desservis depuis le siège de l'entreprise à Rutten et ses deux annexes d'Espel et de Blokzijl ont des profils très variés, allant par exemple dans le secteur de la culture des bulbes de tulipes de 0,5 ha à 100 ha. « Nos clients font partie intégrante de notre histoire. Nous voyons comment ils évoluent, se développent. Contribuer à leur développement est pour moi une source de motivation. », ajoute Kees Van Dun. Cette relation étroite avec les clients, la souplesse et l'ouverture d'esprit ont été trois facteurs décisifs qui contribuent aujourd'hui



Kees et Adriëne Van Dun

encore de manière essentielle au développement de l'entreprise : « Nous osons le changement, réagissons vite aux innovations et investissons au bon moment », raconte Kees Van Dun pour expliquer partiellement ce succès. Un parc de machines spécifiques permet de répondre à des prestations très spécialisées telles les fraises six ou douze rangs pour la culture maraîchère ou bien la culture de bulbes de fleurs en filets, une technique que Van Dun a été le premier à proposer à des horticulteurs spécialisés dans la culture de fleurs à bulbes.

Kees et son épouse Adriëne insistent sur deux points : leur personnel auquel ils sont très attachés et la dimension familiale de leur entreprise qu'ils espèrent transmettre un jour à l'un de leurs cinq enfants.

L'entreprise Loonbedrijf Van Dun BV

Situé sur le Polder Nord-Est à 4,5 m en-dessous du niveau de la mer à Rutten, l'un des dix villages de la commune de Noordoostpolder, dans la province du Flevoland.

- 38 salariés plein temps de 18 à 65 ans
- 6 à 7 millions d'euros de chiffre d'affaires annuel

- Environ 10 000 ha de prestations par an : 84 % de l'activité en entrepreneur de travaux agricoles (40 % en grandes cultures, 20 % en élevage, 25 % en floriculture, 5 % en cultures techniques), 10 % en terrassement
- 600 clients
- 28 machines automotrices, 27 tracteurs

Pour en savoir plus



Nom : CUMELA Nederland

Président : Wim van Mourik

Directeurs : Michiel Pouwels, Janneke Wijnia-Lemstra

Adresse : Nijverheidsstraat 13, NL-3860 BD Nijkerk

Tél. : + 31 33 247 49 00

E-mail : info@cumela.nl

Site web : www.cumela.nl



Environ 6 000 entrepreneurs de travaux agricoles britanniques génèrent un chiffre d'affaires d'environ 750 M€ par an

Le secteur en chiffres

On dénombre environ 6 000 entrepreneurs de travaux agricoles professionnels.

Chiffre d'affaires global de la branche : environ 750 millions d'euros par an, soit 3,8 % de la production agricole totale. (Source Cambridge University).

Chiffre d'affaires moyen par entreprise :

- £25.000-£100.000 pour les petites entreprises de 1 à 3 salariés
- £100.000-£250.000 pour les entreprises de taille moyenne.
- £250.000-£1 million et plus pour les plus grandes entreprises.

Emploi : estimation du nombre d'actifs du secteur : environ 15 000 personnes.

Formation : la NAAC organise un certain nombre de formations, programme disponible sur <http://www.nptc.org.uk/>

Services fournis par la NAAC à ses membres : formations, assurance à la carte pour les machines ou les employés, conseils juridiques (gratuits ou payants), certification des services.

Sur le total des membres de l'association britannique, 63 % réalisent des travaux agricoles tels que travaux des champs et épandage des cultures, 9 % sont des trieurs de semences mobiles, 12 % des entrepreneurs d'espaces verts, tandis que 6 % ont une fabrique d'aliment ou une mélangeuse mobile et 10 % sont entrepreneurs dans des activités d'élevage telles que la tonte des moutons.



63 % des entrepreneurs de l'association NAAC réalisent des travaux agricoles

Activités et projets

Transports agricoles : un sujet d'actualité majeur pour la NAAC depuis un an, avec le lancement en janvier 2017 d'« Agri-Drive Safe », une campagne d'information et d'événements visant à améliorer l'image des entrepreneurs de travaux agricoles sur les routes. Cette campagne a débuté par quatre ateliers de transport dont l'objectif était de s'assurer que les entrepreneurs de travaux agricoles étaient bien conscients de leurs responsabilités légales sur la route. Ces ateliers ont été bien suivis, tant par les entrepreneurs que par la presse.

La NAAC a également été très active auprès du gouvernement britannique pour augmenter le poids des remorques des tracteurs. La législation en la matière date en effet d'il y a trente ans et n'est pas adaptée ni aux machines actuelles ni aux contraintes des agriculteurs.

Brexit : il vient renforcer les challenges qui pèsent sur l'agriculture britannique pour que cette dernière soit compétitive sur le mar-

ché mondial, et la NAAC estime qu'il est essentiel qu'agriculteurs et entrepreneurs de travaux agricoles puissent travailler efficacement avec des outils adaptés (remorques plus lourdes sur la route, machines de récolte plus grandes sur le terrain). Malgré de nombreuses réunions et consultations depuis huit ans, qui ont permis de faire passer le poids combiné maximum d'un tracteur et d'une remorque unique de 24,39 tonnes à 31 tonnes, le poids maximal en charge des remorques reste inchangé à 18,29 tonnes.

Malgré ces préoccupations d'actualité, la NAAC continue de voir le nombre de ses membres augmenter régulièrement, et elle vient d'accueillir un nouveau Directeur général en la personne de Duncan Russell.

Face aux challenges du Brexit et des changements politiques, la NAAC est déterminée à défendre les intérêts de ses membres entrepreneurs afin que ces derniers puissent continuer à jouer un rôle central et croissant au sein de l'agriculture britannique.

Martin Hays, président de la NAAC

« Se réunir pour assurer le futur de notre profession »

Martin Hays est entrepreneur de travaux agricoles dans le Derbyshire (un comté rattaché à la région des Midlands de l'Est) et le nouveau président de la NAAC, l'Association nationale des entrepreneurs de travaux agricoles, depuis janvier 2016.

À la tête d'une exploitation d'une centaine d'hectares, avec un salarié et bientôt un deuxième, Martin offre toute une palette de services incluant épandage de boues et de lisiers, traitement des cultures, taille de haies et tout un ensemble de prestations liées aux cultures. Issu d'une famille de mineurs, Martin n'était pas prédisposé à l'agriculture, mais il s'intéresse à l'agriculture et aux machines dès son plus jeune âge. À 25 ans, il achète son premier tracteur, un Case IH 956XL, et l'équipe d'un petit roundballer à paille. Puis il achète un second tracteur deux ans plus tard, employant du personnel à temps partiel pour des travaux d'hiver. Vingt quatre ans plus tard, sa passion pour le métier est intacte, guidée par son souhait de satisfaire les clients. « J'ai toujours un grand plaisir à me lever à l'aube et d'affronter les challenges que chaque journée d'entrepreneur apporte », témoigne Martin qui ajoute que si chaque journée dépend de la météo et de la saison, l'essentiel est de satisfaire le client agriculteur.

Une facturation juste

La relation avec le client est importante pour Martin qui a su développer des relations durables avec ces derniers, certains clients lui étant fidèles depuis plus de vingt ans. « Je déteste laisser tomber quelqu'un qui a confiance en moi et je dois veiller à ne pas être dépassé par le travail afin de pouvoir satisfaire tous mes clients », ajoute l'entrepreneur. À propos du prix de ses prestations, Martin Hays est très clair. « Dans une ambiance de baisse du prix du lait et de forte concurrence, la tentation de baisser les prix des prestations est grande, mais elle ne mène à rien », insiste Martin qui ajoute que les entrepreneurs ont tout intérêt à bien estimer leurs coûts et à réaliser leurs travaux dans les temps. « Dans le Cheshire, il existe des entrepreneurs qui facturent des travaux de base 50£/h (environ 64 euros) tandis que mon niveau de facturation est à 80 £ (environ 103 € de l'heure) », affirme Martin.



Martin Hays

Se serrer les coudes

Martin Hays a titre d'exemple a équipé son épandeur d'un débitmètre et d'un ordinateur high-tech, lui permettant de contrôler les quantités de lisier épandues ainsi que ses coûts horaires.

La passion de Martin Hays reste inchangée dans son nouveau rôle de président du NAAC. Martin a déjà participé à de nombreuses réunions avec le Defra (Department for Environment, Food&Rural Affairs) à propos des aides disponibles pour les entrepreneurs de travaux agricoles, sujet qu'il a déjà expérimenté en achetant il y a cinq ans un nouvel épandeur à lisier avec injecteurs.

Sa préoccupation est que les entrepreneurs puissent bénéficier des nombreuses aides agricoles dont bénéficient les agriculteurs. « Les entrepreneurs sont des agriculteurs effectifs sans terre et nous jouons un rôle important dans la chaîne agro-alimentaire », conclut Martin qui estime qu'il est important de se tenir tous les coudes pour assurer l'avenir du secteur.

Pour en savoir plus



It pays to be professional...

Nom : National Association of Agricultural Contractors

Président : Martin Hays

Directeur général : Duncan Russel

Adresse : The Old Cart Shed, Easton - Lodge Farms, Old Oundle Road, Wansford, Peterborough PE8 6NP United Kingdom

Tél. : + 44 1 780 784 631

E-mail : info@naac.co.uk

Site web : www.naac.co.uk



Plus des trois-quarts du territoire national suédois sont couverts de forêts

SE : Les entrepreneurs de travaux forestiers

Le secteur en chiffres

La Suède compte 5 606 entrepreneurs ayant différents types d'activités : exploitation forestière (88 %), sylviculture (39 %), planning et management forestiers (8%).

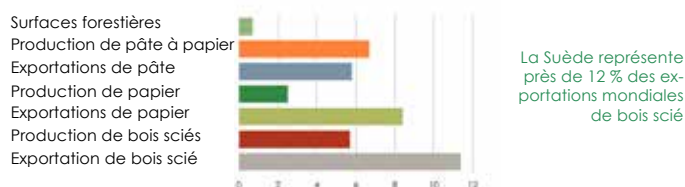
La part de marché des entrepreneurs de travaux forestiers est estimée à 90-95 % pour l'exploitation forestière et la sylviculture et à moins de 5 % pour le management et le planning forestier (Source enquête Ceettar, mars 2017).

L'Association suédoise des entrepreneurs de travaux forestiers SE a célébré ses quarante ans d'existence en 2015 en publiant un livret de cinquante pages de portraits des fondateurs et d'entrepreneurs présentant leurs activités. Créée en 1975 à partir de deux associations, l'une au Nord de la Suède et l'autre au Sud, elles ont ensuite fusionné en 1993 pour ne former qu'une seule association qui, aujourd'hui, compte 850 membres entrepreneurs de travaux forestiers.

Activités : selon l'enquête Ceettar, 1 500 à 2 500 abatteuses travaillent dans les forêts suédoises, plus 1 500 à 2 500 porteurs. Si les entrepreneurs sont des entreprises de petite taille ayant en moyenne quatre salariés, la taille de leurs clients est plus importante, avec des groupes internationaux tels que SCA, Holmen, StoraEnso et autres. 75 à 100 % des contrats sont écrits. La plupart sont pluri-annuels, sauf pour la sylviculture, ce secteur étant marqué par davantage de contrats annuels. La base de paiement est à 100 % par pont-bascule, parfois au temps passé lors de chantiers très difficiles. Le délai de paiement est en général de 20 à 30 jours, parfois de 60 jours pour de petites scieries. Le chiffre d'affaires moyen par entrepreneur de travaux forestiers est 5,6 MSEK (environ 0,56 M€).

Emploi : le nombre total de salariés travaillant en forêt est estimé à 10 000, dont 8 000 sont des conducteurs de machines et 2 000 des travailleurs manuels. La part des travailleurs étrangers est estimée à 30-35 % en sylviculture, et elle est nulle dans les activités de transport.

Un leader mondial pour la forêt et ses produits (en pourcentage du total mondial)



Activités et projets

- Un nouveau nom et logo Skogsentreprenörerna (SE) en 2017, plus orienté sur l'offre destinée aux membres visant à les aider à améliorer leur rentabilité ;
- Un lobbying plus stratégique au niveau national, visant notamment plus de coopération avec les politiques ;
- Recrutement d'un responsable communication ;
- Coopération avec l'Institut de Recherche sur la Forêt afin de promouvoir la thématique de protection des sols ;
- Développement de cours et de formations visant à améliorer les compétences administratives des entrepreneurs de travaux forestiers (un entrepreneur n'est pas un conducteur de machines) : compétences telles que comptabilité ou réalisation des contrats de services.
- L'association SE s'est fixée cinq axes stratégiques : une logistique plus précise, des mesures standardisées des distances d'expédition, les investissements en machines et le Big Data.

Pour en savoir plus



Nom : Skogsentreprenörerna
Président : Bernt Hermansson
Directeur : Anna Furness
Adresse : Storgatan 19, SV-11127 Stockholm
Tél. : + 46 08 655 41 90
E-mail : se@skogsentreprenorerna.se
Site web : www.skogsentreprenorerna.se

« Celle qui peut dire non »

Les enfants sont arrivés en 1980, 81 et 83. Et les machines en 84. Donc, vous pensez qu'il est parfois difficile de se marier avec un tel engouement pour la machine forestière. On se souvient comment c'était.

J'ai géré les finances et toute l'administration. Lui, il a envoyé les factures. J'ai dit non à beaucoup de vendeurs et je me suis assurée que mon mari n'achetait rien inutilement, bien sûr.

Je suis celle qui peut dire « non ». Mais je suis bonne à ça, tu le sais ! On a eu du personnel, pendant un certain temps nous avions trois machines et 5-6 employés. C'était il y a quelques années.

Salaires ? Qu'est-ce que c'est, je n'en ai reçu aucun, mais la moitié de la compagnie est à moi de toute façon. Mais c'était bien ! Quels bons amis nous avons reçus – de toute la Suède.

En général, nous amenons aussi les employés aux foires et aux réunions que l'association SE organise. La dernière fois que nous sommes allés à Åland, c'était très intéressant ! De bonnes discussions avec des entrepreneurs talentueux. C'est un réseau passionnant ; on y trouve de bons conseils et les plus jeunes deviennent plus sages. Oui, maintenant ils sont assis là avec les enfants autour des jambes, et nous on se rappelle comment c'était ».



Maj-Lis Norman de l'entreprise de travaux forestiers Norman & Son Skogsavverkning AB, Säter

L'association des entrepreneurs de travaux agricoles

Le secteur en chiffres

Il n'existe pas de statistiques officielles sur le nombre d'entrepreneurs de travaux agricoles en Suède, mais, selon Per Dellrud, Président de l'association LSM, on recenserait environ 250 entrepreneurs de travaux agricoles dans tout le pays. Sur ce total, l'association LSM en regroupe environ 150.

Activités : la production de la betterave sucrière représente le principal travail des entrepreneurs dans le Sud de la Suède, avec une activité qui représente environ 18 000 ha sur un total de 32 000 ha plantés (1,3 milliard de tonnes). Les informations relatives aux activités dans le reste de la Suède sont très fragmentaires. Toutefois ils exécutent tous dans l'ensemble des travaux d'exploitation agricole, construction de routes etc. Les contrats sont verbaux à long terme pour 40 % des cas, les 60 % restant se composant de contrats temporaires.

Emploi : l'entreprise est composée de 3-4 salariés et d'un responsable d'équipe bien formés par l'entreprise.

Activités et projets

Les principaux thèmes d'actualité pour les entrepreneurs suédois sont la formation des salariés, la stabilité du Programme de développement rural, des questions liées aux assurances, les besoins en investissements (besoin en capital) et la possibilité d'inclure la totalité des coûts dans la facturation aux clients. Le principal thème d'actualité en 2017 pour les entrepreneurs suédois a été la très mauvaise météo (pluies) qui a perturbé leurs activités.

L'une des priorités de l'association est d'augmenter le nombre de ses membres. L'association réfléchit actuellement à un système de partage de risques pour mieux couvrir les besoins sur l'ensemble du territoire, et pallier au manque d'entrepreneurs au nord du pays.

Enfin, l'association LSM entend développer la coopération et le partenariat avec un plus grand nombre d'acteurs.

Pour en savoir plus



Nom : Landsföreningen Sveriges Maskinstationer

Président : Per Dellrud

Adresse : Hallsta Gård AB, Hallsta, SV-64693
Gnesta

Tél. : +46 70 326 38 00

E-mail : per@hallstagard.se

Site web : www.sverigesmaskinstationer.se



La forêt bulgare est marquée par une très grande diversité d'essences et une biodiversité unique en Europe

Le secteur en chiffres

La Bulgarie compte environ 3 500 entrepreneurs de travaux forestiers (source enquête Ceettar mars 2017). Sur ce total, l'association Bulprofor compte 200 à 250 membres entrepreneurs de travaux forestiers, la plupart du temps des entreprises familiales sans salariés. Couvrant plus de 4,2 millions d'hectares, soit environ 37 % du territoire, la forêt est un secteur important de l'économie bulgare.

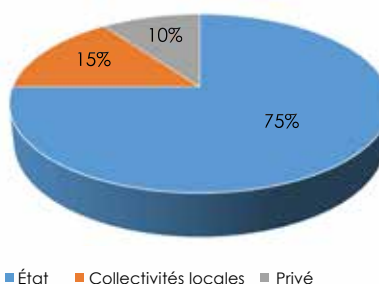
Activités : le parc des machines des entrepreneurs de travaux forestiers bulgares est vieux et certains entrepreneurs travaillent encore avec des chevaux. On estime que le parc de machines ne compterait que 10 à 15 abatteuses, une vingtaine de porteurs, 350 débusqueurs et 700 tracteurs. Les entrepreneurs travaillent sur la base de contrats écrits dans 75 à 100 % des cas, avec une durée moyenne de contrat de 2 à 12 mois. Le délai de paiement est en général de 30 jours, sur la base d'une estimation visuelle du bois abattu dans 90 % des cas, et d'une pesée sur pont bascule pour 10 % des cas.

Emploi : comme en agriculture, le problème du secteur forestier est un manque de personnel, qualifié ou non. Selon l'enquête Ceettar, il y aurait un total de 8 120 salariés dans les forêts bulgares. Sur ce total, on compte 2 500 travailleurs manuels,

800 conducteurs de machines et 120 personnes dédiées au planning forestier.

Formation : en Bulgarie, il existe cinq écoles professionnelles forestières spécialisées d'où sortent chaque année environ 450 techniciens-forestiers. Ces dernières années, une vingtaine d'écoles agricoles ont également dispensé des cours de foresterie, aboutissant à la qualification de techniciens forestiers juniors. Enfin, l'Université forestière de Sofia dispense également des formations dans le secteur.

Répartition des propriétaires de la forêt bulgare



Activités et projets

Organisation tous les ans d'une « **Forest Week** », marquée notamment par un séminaire qui réunit les professionnels de la forêt pour échanger et faire le point sur les sujets d'actualité et les nouvelles réglementations. Après une journée d'ouverture officielle organisée par l'État et relayée par la presse et la télévision nationale, la manifestation a lieu un peu partout en Bulgarie et permet de faire le point sur des sujets d'actualité différents comme les coupes illégales, la gestion de la forêt privée, la gestion de la forêt dans les conditions de Natura 2000 ou l'application de nouvelles règles forestières, etc.

Projet de création d'ici deux ans d'un centre national de perfectionnement pour les métiers de la forêt, afin d'améliorer le professionnalisme du secteur.

Priorités de Bulprofor : parvenir, avec plusieurs autres organisations, à une structure nationale unifiée, trouver de nouvelles sources de financement pour renforcer l'association, continuer de participer régulièrement à différents groupes de travail et comités, participer à des réunions nationales sur des questions d'actualité, et répondre aux questions et aux plaintes des membres.

Pour en savoir plus



Nom : Bulprofor
Président : Antony Stefanov
Adresse : Pirotzka 64 BG-1303 Sofia
E-mail : office@bulprofor.org ; stefanov.antony@gmail.com
Site web : www.bulprofor.org

LUXEMBOURG



Le Luxembourg n'a pas encore d'association spécifique regroupant les entreprises de travaux agricoles

Le secteur en chiffres

Outre de nombreuses exploitations agricoles ayant des activités de services auprès d'autres agriculteurs, le Luxembourg compte cinq « vraies » grandes entreprises de travaux agricoles : Reiff Troisvierges, Hess Carlo Oberglabach, Beck Oberdonven, Gengler Josy et Altmeisch & Van der Kley SCA.

Ces entreprises ont un équipement complet,

puisqu'outre les tracteurs, outil polyvalent par excellence, on dénombre par exemple plus de 25 moissonneuses.

Ensemble, ces cinq grandes entreprises emploient près de 45 salariés à temps plein et elles sont membres de la fédération allemande BLU, le Luxembourg n'ayant pas d'association spécifique regroupant les entreprises de travaux agricoles.

Activités et projets

Les principales activités des entrepreneurs luxembourgeois sont l'ensilage de maïs et d'herbe, la moisson, le pressage de paille et de foin, ainsi que les activités d'épandage en plein développement du fait de nouvelles contraintes réglementaires nécessitant également de nouvelles techniques d'enfouissage immédiat coûteuses que seuls les entrepreneurs peuvent proposer (épanduses automotrices).

Profil moyen des clients : 40 ha d'ensilage, 45 ha de moisson, une quarantaine de vaches laitières, et une taille de parcelle de 2,5 à 3 ha. Du fait de de la petite surface du

pays, la plupart des entrepreneurs de travaux agricoles travaille beaucoup dans les pays voisins. Ce qui est souvent mal vue par les entrepreneurs de ces pays, car les machines des entrepreneurs ont en partie été subventionnées. De plus, les entrepreneurs luxembourgeois peuvent rouler au gazole rouge, moins taxé, avantage qui n'existe pas en Allemagne ou aux Pays-Bas.

Cependant, deux facteurs rendent la mobilité et l'activité des entrepreneurs luxembourgeois plus difficile en comparaison avec les autres pays voisins : la structure urbaine du Grand-Duché et les petites surfaces des exploitations.

L'entreprise Van der Kley

Mette tous les entrepreneurs autour d'une table

Située au Sud du Luxembourg, l'entreprise LU Altmeisch-Van-Der-Kley a été créée en 2008 et elle emploie 7 salariés et jusqu'à 10 saisonniers. Ses trois principales activités sont l'ensilage d'herbe et de maïs, l'épandage, puis la moisson. L'entreprise réalise 30 % de son chiffre d'affaires à l'étranger, notamment en Allemagne et en France pour les activités d'ensilage. « Nous ne sommes pas connus et il est très difficile de mettre tous les entrepreneurs autour d'une table pour parler d'une seule voix », affirme Bert Van der Kley qui estime qu'à terme il faudra créer une association pour regrouper les entrepreneurs de travaux agricoles du pays.



Bert Van Der Kley

Pour en savoir plus



Nom : LU Altmeisch-Van Der Kley

Président : Bert Van Der Kley

Adresse : Rue Principale 266, L-5366 Munsbach

Tél. : + 352 62 11 61 061

Bureau : vanderkleybert@yahoo.de

P OLOGNE



Le Bureau de la PZPUR au salon Beet Europe 2014 à Dobieszów au sud ouest de la Pologne, avec de gauche à droite : Wiesław Kujawa, Josef Dworakowski, Zbigniew Studniarski (président) et Grzegorz Pilch

Le secteur en chiffres

Il n'existe pas de statistiques officielles sur le nombre d'entrepreneurs de travaux agricoles en Pologne. Établie à Myślęcinek, l'association polonaise des entrepreneurs de travaux agricoles PZPUR est membre de la CEETAR depuis le 15 avril 2005 et elle compte aujourd'hui 14 membres.

Le profil des entreprises est très divers : on trouve d'un côté des petites structures opérant sur un périmètre restreint et un nombre de clients limité, avec d'autre part un peloton de tête de quatre à cinq grosses entreprises ayant également une activité de concessionnaire pour des marques de machinisme agricole leaders en Europe

Activités : on estime que les entrepreneurs de travaux agricoles réalisent 80 % de la récolte de betterave, alors qu'ils n'interviennent que dans 10 à 15 % de la récolte de céréales. Au sein du PZPUR existe une section betterave à sucre qui regroupe une douzaine d'entrepreneurs dédiés à cette culture.

L'entreprise Swierkot

Des chantiers de la Roumanie à la Lituanie

Grzegorz Swierkot est un exemple d'entrepreneur polonais dynamique de la région de Dobieszów. Créée en 1992, son entreprise propose toute une palette de services de travaux agricoles qu'il gère avec son fils, avec une activité dominante de récolte. L'entreprise détient pour ce faire 12 Lexion Claas et récolte 1800 ha de céréales par an. En novembre 2009, Mr Swierkot devient un des premiers revendeurs agréés Claas, et il est aujourd'hui le concessionnaire d'un grand nombre de marques telles que Kuhn, Meijer, Horsch ou Pichon. La particularité de l'entreprise Swierkot est de commencer la moisson autour du 20 juin en Roumanie, pour la continuer ensuite vers le 20 juillet au Sud de la Pologne, pour la finir vers le 10 août en Lettonie

Activités et projets

- Formation des chauffeurs de machines agricoles et des opérateurs dans les activités de pulvérisation avec le centre de l'Institut Deule à Deula en Allemagne.
- Réunions et formations des entrepreneurs actifs sur le marché depuis au moins deux ans pour faire une demande de subvention auprès de l'Union européenne dans le cadre de la nouvelle politique agricole 2014-2020.
- Préoccupations d'actualité : recherche de nouveaux adhérents pour renforcer l'association, concurrence déloyale des agriculteurs, hausse des coûts salariaux (un salaire minimum de 13 PLN/heure-soit environ 3 €-a été introduit, soit une hausse de 14%).



Grzegorz Swierkot

et Lituanie. Puis l'entreprise repart en Roumanie récolter le tournesol et le maïs à la mi-septembre pour remonter ensuite à nouveau en Pologne à la mi-octobre pour finir la récolte dans les Pays Baltes au 10 novembre. « Nous travaillons ainsi depuis 2008 », commente le jeune entrepreneur qui réalise aussi des chantiers d'ensilage de la Roumanie à la Lituanie de fin mars à début mai, grâce à trois ensileuses Claas Jaguar.

Pour en savoir plus



Nom : PZPUR
Président : Zbigniew Studniarski
Adresse : Myślęcinek, ul. Bażancja 1, 86-031 Osielsko, Poland
Tél. : +48 519 564 793
E-mail : pzpup@apra.pl
Site web : www.uslugirolne.pl



Le travail des entrepreneurs de travaux forestiers portugais a été fortement impacté par les incendies de l'été 2017

Le secteur en chiffres

Créée en 1989, l'ANEFA (Association nationale des entreprises de travaux forestiers, agricoles et environnementaux) compte 86 membres sur un total d'environ 2 000 entrepreneurs de travaux forestiers que compte le Portugal (source enquête Ceettar mars 2017).

Activités : l'ANEFA représente les intérêts d'un grand nombre d'entreprises et dans des domaines variés : services techniques, production de plants, forêts, surfaces agricoles et même transformation et commercialisation de produits agricoles. Selon l'enquête Ceettar de mars 2017, la part de marché des entrepreneurs de travaux forestiers portugais serait de 15 % pour les opérations de planning et management forestiers, et de 100 % pour les activités de sylviculture et de récolte du bois. La plupart des entrepreneurs de travaux forestiers (75-100%) n'ont qu'un client, avec des contrats écrits pour 50 % des cas. Le mode de paiement a lieu au poids (pont bascule) avec des délais allant de 30 à parfois 120 jours dans le cas d'industries de transformation du bois.

Il y aurait au Portugal un parc d'environ 1 200 machines de récolte pour la forêt. La nature et le niveau des investissements varie selon le type de société. Ces dernières années, les investissements ont surtout porté sur des machines de récolte, du fait d'un faible niveau d'activités dans les plantations et l'entretien des forêts, et du fait de subventions ayant incité les entrepreneurs à renouveler leur parc de machines de récolte.

Dans les deux essences forestières principales, l'eucalyptus et le pin maritime, le volume d'exploitation annuel national est d'environ 6 millions de m³ sans écorce d'eucalyptus et de 2,8 millions de m³ sans écorce pour le pin maritime.

Chiffre d'affaires : Il n'existe pas de statistiques officielles, mais on estime que le chiffre d'affaires des entreprises est compris entre 100 000 et 35 millions d'euros.

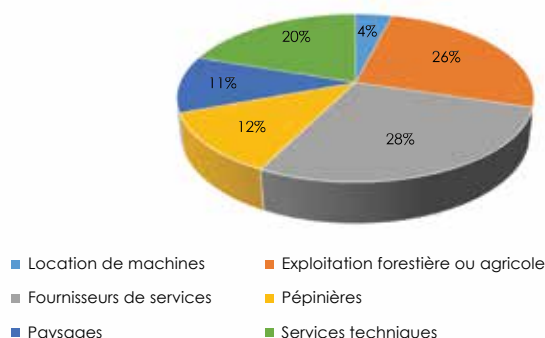
Emploi : on estime que le secteur forestier occupe environ 78 000 salariés (essentiellement des travailleurs manuels), contre environ 250 000 il y a trois ans. Les entrepreneurs ont en général moins de dix salariés.

Pour en savoir plus



Associação Nacional de Empresas Florestais, Agrícolas e do Ambiente

Répartition des entreprises selon leurs activités



Activités et projets

L'ANEFA gère un projet global qui impliquera différentes actions destinées aux membres et au secteur forestier : le Cluster Forêt, avec plusieurs objectifs : évoluer vers une forêt durable à travers une gestion plus professionnelle, parvenir à une plus grande reconnaissance par la société civile de la professionnalisation des opérateurs et des entreprises, créer des modèles d'exploitation forestière basés sur une économie circulaire. L'ANEFA a accentué en 2016 ses initiatives en matière de formation, en intervenant également au niveau des écoles.

En matière d'investissements forestiers, l'ANEFA s'efforce également d'étudier les meilleurs modèles qui permettent le développement d'une forêt durable et en même temps productive afin de stimuler les investissements.

Nom : Associação Nacional de Empresas Florestais, Agrícolas e do Ambiente

Président : Pedro Serra Ramos

Vice-président : Filipe Roque

Adresse : Rua dos Arneiros 72 A - C/VA

PT-1500-060 Lisboa

Tél. : + 351 214 315 270

E-mail : geral@anefa.pt

Site web : www.anefa.pt



Le principal problème des entrepreneurs de travaux agricoles suisses est leur non reconnaissance officielle comme acteurs agricoles

Le secteur en chiffres

Il existe en Suisse un potentiel d'environ 700 entreprises de travaux agricoles, dont la moitié sont aujourd'hui membres de l'association Agro-entrepreneurs Suisse (Lohnunternehmer Schweiz en allemand). Cette dernière a été créée en 2003 et reste une section de l'ASETA, l'Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture.

90 % des membres d'Agro-entrepreneurs Suisse se situent en Suisse alémanique, et 10 % en Suisse romande où se situe le plus gros potentiel de croissance de l'association. Selon un sondage réalisé par Agro-entrepreneurs Suisse en septembre 2017, plus de 70 % des membres ont une formation agricole (agriculteur ou maître en agriculture) et exploitent une ferme. Pour 60 % des membres, l'entreprise de travaux agricoles constitue l'activité principale.

Les entrepreneurs de travaux agricoles membres d'Agro-entrepreneurs Suisse sont majoritairement des entreprises de petite taille.

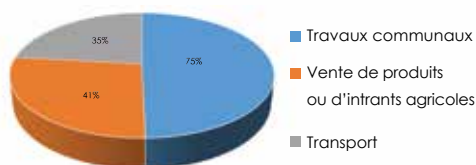
Principaux services : les trois principaux services des entreprises membres (en % du chiffre d'affaires) sont le semis, le pressage, la moisson, puis les travaux d'ensilage en quatrième position.

Plus de 75 % des entreprises membres proposent d'autres services que l'agriculture : travaux communaux (pour

75 % d'entre elles), ventes de produits ou d'intrants agricoles (41 %), transports (35 %).

65 % des entreprises membres se situent en zone agricole, ce qui constitue le principal problème de la profession car, selon la loi suisse, les entrepreneurs de travaux agricoles devraient s'installer en zones industrielles et non agricoles. Cette situation complexe est compensée par une vision positive qu'ont les entrepreneurs de travaux agricoles sur leur avenir : 48 % des entrepreneurs ayant participé au sondage d'Agro-entrepreneurs Suisse estiment que leur entreprise va s'agrandir dans les cinq à dix ans, contre seulement 4 % qui estiment que leur entreprise va se réduire en taille sur cette période.

Répartition des activités non agricoles des membres d'Agro-Entrepreneurs suisses



Activités et projets

- Défense des intérêts des membres auprès du grand public, des collectivités locales et des pouvoirs politiques.
- Amélioration de l'image et de l'acceptation du métier d'entrepreneur auprès des agriculteurs, des politiques et du grand public.
- Publication du magazine trimestriel AGROLUCHS.
- Organisation pour la première fois cette année à Fribourg (les 25 et 26 janvier 2017) de la **LUTACH**, les journées des entrepreneurs suivies avec succès par plus de 500 participants.
- Organisation de cours et formation continue.
- Échanges entre les membres par l'organisation de différents événements (soirée grillade, voyage

d'études en Belgique et au Luxembourg cette année, assemblée générale...).

Priorités 2017-2018

Augmenter le nombre de membres pour avoir plus de force vis-à-vis des pouvoirs politiques, consolider les finances à long terme, et régler le principal problème des entrepreneurs de travaux agricoles suisses : leur non reconnaissance et acceptation en zones agricoles.

Mise en place d'un réseau de conseillers et d'experts afin de proposer aux adhérents une offre de conseils individualisée payante sur des thèmes d'actualité comme le code de la route ou l'aménagement du territoire.

Pour en savoir plus



AGRO-ENTREPRENEURS Suisse
pour une agriculture forte

Président : Willi Zollinger
Vice-président : Nicolas Pavillard
Secrétaire : Marlis Biland
Adresse : Ausserdorfstrasse 31, CH – 5223 Riniken
Tél. : + 41 56 450 99 90
E-mail : office@agro-lohnunternehmer.ch
Site web : www. agro-lohnunternehmer.ch

Suisse

Entrepreneurs

des entreprises de travaux techniques agricoles, ruraux et forestiers



Confédération Européenne des Entrepreneurs
de Travaux Techniques Agricoles, Ruraux et Forestiers
European Organisation of Agricultural, Rural and Forestry Contractors
Europäischer Zentralverband der Lohnunternehmer

Rue de l'hôpital/Gasthuisstraat 31 b.2 - 1000 Brussels

Tel : +32 (0)2 274 22 06

E-mail : ceettar@ceettar.eu

Website : www.ceettar.eu